

LE TIRAGE DU "SOLEIL"

certifié par l'A. B. C. en fait le deuxième journal français du Dominion

SOLEIL

TIRAGE CERTIFIÉ PAR L'A. B. C.

TAXI

Bleu-Blanc

Téléphone :

2-7133

34e année—No 35—Température : Doux

QUEBEC, JEUDI 24 DECEMBRE 1925

EDITION QUOTIDIENNE—PRIX DEUX CENTIMS

CLOTURE SOLENNELLE DE LA PORTE SAINTE A ST-PIERRE

Sa Sainteté le Pape Pie XI préside en personne à cette cérémonie qui marque la fin du jubilé dans la Ville Eternelle—Le gouverneur de Rome était présent

TROIS MILLIONS DE PELERINS

Rome, 24.—(P. C.)—Sa Sainteté Pie XI, entourée de ses cardinaux, a présidé aujourd'hui à la cérémonie de la clôture de la porte sainte...

Si on fait abstraction de la note moderne jetée par la présence des laïques, la cérémonie d'aujourd'hui a été l'exacte reproduction de celle qui fut célébrée pour la première fois en 1300 et qui est pour toujours restée entre le Quirinal et le Vatican.

ENCYCLIQUE DU PONTIFE SUPREME DE LA CHRETIENTE

Le "Hochisha" raconte que pas une seule maison de l'île est restée debout. On craint que d'autres îles du même archipel n'aient subi le même sort.

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

Le Pape croit que la clôture de l'Année Sainte est un événement opportun pour l'inspiration d'une fête spéciale de l'église...

ENFIN M. SPOTTON SE RESIGNE

Le prétendant au poste de député d'Huron nord accepte finalement le résultat de l'élection tel qu'indiqué par le juge

ET LE BON SENS

Toronto, 24.—(P. C.)—Pour ce qui concerne M. George Spotton, candidat conservateur dans North Huron aux élections du 3 octobre dernier...

À la suite de la victoire, au mois d'octobre dernier, il fut annoncé que M. Spotton par une faible majorité...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

Le juge Wright a déclaré que M. Spotton n'avait pas le droit de réclamer un scrutin supplémentaire...

TIENT-SIN TOMBE AUX MAINS DE FENG OU-HSIANG

Pékin, 24.—(P. C.)—L'armée de Feng Ou-Hsiang est entrée dans Tient-Sin ce matin après plusieurs jours de bataille...

PAS DE CLAUSES SECRETES

Moscou, 24.—(P. C.)—M. Litvinov, ministre intermédiaire des Affaires Étrangères, a déclaré hier qu'il n'y avait pas de clauses secrètes...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

Le traité en question n'a pas été annoncé par le gouvernement russe...

BUTLER ACCUSE LE MAIRE

Le chef de police de Philadelphie est mis à pied mais il ne s'en va pas en chien couchant—Si les lois ne sont pas obéies, la faute en est au 1er magistrat

M. KENDRICK

Philadelphie, 24.—(P. C.)—Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

Le général Butler a été démis hier de ses fonctions de directeur de la Sécurité à Philadelphie...

MONTREAL FETA HIER L'HON. PHILIPPE ROY

Le haut commissaire du Canada à Paris s'est évertué à mieux faire connaître l'ouest par l'est—La Maison des Etudiants, la Cité universitaire, citée intellectuelle mondiale—Allocation de M. de Vitrolles—Discours des hon. A. David et Ph. Roy

LA GENEROSITE DU SENATEUR WILSON

Montreal, 24.—(Société)—Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

Philippe Roy, commissaire de la Légion d'honneur et haut commissaire canadien à Paris, a été l'objet hier soir, d'une manifestation très enthousiaste...

PAS DE CLAUSES SECRETES

M. COSGRAVE REÇUT LE CARDINAL O'DONNELL

LA SURVIVANCE FRANÇAISE SALUEE PAR RADIO

Montreal, 24.—Parlant au poste CNRM à l'issue du concert régulier hier soir, M. H.-H. Melançon, général du service des Secours au Chemin de Fer National du Canada, a communiqué aux membres de l'Association de la Survivance Française...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

Le secrétaire provincial a fait un éloge très mérité de notre représentant en France...

LE DEPART CAUSA BIEN DES REGRETS

Montreal, 24.—Spécialité—Nos compatriotes Canadien-français de l'Ouest, qui nous ont rendu visite et que nous avons eu l'avantage de compter dans notre ville depuis deux jours, sont partis hier après-midi...

UN CAS AIGU DE "MOTCROISITE"

New-York, 24.—Theodore Koerner, âgé de 21 ans, demanda à sa femme de l'aider à résoudre un problème de mots croisés...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

Le problème de mots croisés était très difficile et il fut résolu après plusieurs heures de réflexion...

AUJOURD'HUI S'OUVRE A QUEBEC LA SAISON DES SPORTS D'HIVER

LA SAISON SPORTIVE D'HIVER S'OUVRE AUJOURD'HUI MEME

Le carnaval d'hiver et ses attractions successives. On est prié de décorer. Ce que les Sports d'Hiver offrent pour commencer. Hockey, raquette, derby de chiens, bonspiel

QUE CHAQUE CITOYEN FASSE SA PART

Quebec inaugure aujourd'hui même la saison sportive d'hiver 1925. On sait le caractère de permanence que les habitants de cette ville ont eu de bonne volonté en voulant imprimer à nos carnavaux traditionnels les faisant désormais se prolonger durant tout le cours de la saison par un moyen d'attractions diverses propres à attirer et à retenir dans nos murs les touristes étrangers.

Les heures d'aujourd'hui sont excellentes pour la visite du groupe de la survivance française, la quinzaine de la quinzaine des allées et venues nécessaires que chaque famille s'impose la veille de Noël. Cependant il convient de donner dès maintenant à notre ville le grand air de fête qui doit impressionner agréablement le visiteur en attendant qu'on lui serve, par tranches délectables, le menu d'attractions sportives préparé à son adresse.

LA BIENVENUE DE QUEBEC A LA SURVIVANCE FRANCAISE

Les délégués de la Survivance française sont officiellement reçus par les autorités municipales, cet après-midi, à l'hôtel de ville. En l'absence du maire Samson, tenu chez lui depuis son accident de dimanche dernier, alors qu'il se démit une épaule en tombant sur le trottoir, c'est le Dr P.-H. Bédard, leader du conseil qui a fait les honneurs pour la cité.

Le nouveau président de l'Association des Marchands de Bois, est le fils de M. Jos. Lefebvre, ex-M.P.P. et ancien député de Drummond et qui est le frère aîné de M. Hector Lefebvre, C. B., vice-président de l'Assemblée législative.

CADEAUX DE NOEL DU ROTARY

Le mal social et les moyens de le prévenir et de le guérir, par le Dr Hastings—Les dons des Rotariens et comment ils sont répartis—M. Bienjonetti

ET LES SPORTS D'HIVER

Le Dr Hastings, le conférencier d'hier au hôtel-casino hebdomadaire du Rotary a parlé avec une haute compétence des ravages exercés au sein de la société par les maladies vénériennes et des moyens qu'il conviendrait d'employer pour les prévenir ou y porter remède.



M. J.-A. LAFERTE, le nouveau président de l'Association des Marchands de bois en gros de Montréal

A l'assemblée annuelle de l'Association des Marchands de Bois en gros de Montréal tenue ce soir dernier à leur hôtel, à l'Hôtel Mont-Royal, les membres suivants ont été élus pour l'année 1925: Président honoraire, M. Arthur H. Campbell; président, M. J.-A. Laferte; vice-président, M. W.-R. Blais; directeur, M. G.-H. Charbon; E. Power, L.-G. Gravel, W.-H. Gâté et A.-J. Smith.

DOMMAGES ACCORDES

M. François Lemieux a accordé hier, une indemnité de \$3,000 à un ouvrier qui avait été blessé à son travail. Avant reçu dans le dos une pierre qui le blessa gravement, le demandeur avait poursuivi son patron en vertu de la loi des accidents de travail. M. David Myrand représentait le demandeur.

MAUVAIS GARNEMENTS

Un incident qui a causé une sensation s'est produit, hier midi, quand deux individus ont été amenés devant l'hon. juge Choquette pour répondre à l'accusation de vol de fait sur leur père et une de leurs grossières et toujours souriant, il me dit que le type du fanfaron se souciait fort peu de la loi et de ses représentants. Pendant qu'ils attendaient leur comparution dans la salle d'attente, les deux individus se gardaient soigneusement de se parler et de se regarder.

LES MINEURS REPRENDRAIENT LE TRAVAIL

Seranton, Pe. 24.—(P. C.)—Seize prêtres catholiques, qui représentent au point de vue religieux 85 pour cent des mineurs de charbon, ont écrit au président du comité des patrons et au président de la fédération des mineurs, hier, pour leur représenter que "les mineurs sont, pour la grande majorité, fatigués de la grève et désirent retourner au travail, et qu'ils désirent que les pourparlers de règlement soient immédiatement repris, ou que la question soit soumise à un arbitrage impartial".

POUR COMBATTRE LE COMMUNISME

Athènes, 24.—(P. C.)—Aux fins de combattre le communisme et de rendre le vote obligatoire. Cette mesure lui a été inspirée par le résultat de la récente élection municipale de Salonique, où un Communiste, M. Patriotic, a été réélu maire, bien qu'une précédente élection eût été annulée par le gouvernement parce que l'élu était communiste.

AUX ZOUAVES DE QUEBEC

Tous les membres sont priés de se réunir ce soir à 10 h. 45, au quartier général, en uniforme et gants blancs pour aller faire du service d'ordre aux églises St-Roch et St-Jean-Baptiste.

MONTREAL FETA

Messieurs, je termine en vous félicitant d'avoir fait d'un cercle catholien-français l'un des plus beaux cercles de Montréal.

GRAVE MALADIE DE M. ERIC DORION

M. Eric Dorion, qui souffre depuis quelques mois d'une grave affection de la gorge a failli à un tel point, ces jours derniers, que ses médecins ont cru prudent de lui faire administrer les derniers sacrements. La cérémonie a été faite hier après-midi dans sa chambre à l'Hôtel-Dieu-du-Prévu-Sang, en présence de ses frères et de son frère, M. le juge Edouard Dorion.

M. Dorion souffrait depuis quelques mois, il a suivi un traitement au radium, à Montréal, dont ses médecins attendaient de bons résultats; mais, ces jours derniers, la maladie a pris une tournure qui leur fit appréhender un dénouement fatal.

LA SURVIVANCE FRANCAISE



GRUPE DE NOTABLES ET DIRECTEURS DU VOYAGE DE LA "SURVIVANCE FRANCO-CANADIENNE" photographiés à St-Henri, où le train spécial du Chemin de fer national du Canada s'était arrêté pour permettre aux membres de la Survivance française de se rendre à leur destination.

L'ECHÉVIN J.-A. LESAGE SE DESISTE

Les rumeurs démenties—Affirmations et contre-affirmations—M. Lesage n'a jamais cherché à faire renvoyer M. Chouinard

DECLARATION EXPLICITE

Hier, dans nos nouvelles sur ce qui se passait au conseil de ville, nous annonçons qu'il était rumeur que l'échevin J.-A. Lesage, président du comité des chemins et représentant au conseil du quartier Belleville, qui ses collègues avaient désigné à la position de greffier de la cité, comme successeur de M. H.-J.-H. Chouinard, avait renoncé aux ambitions qu'on lui prêtait.

CE QUE L'ON A ESSAYÉ DE FAIRE

Cette rumeur, M. Lesage et la commission municipale ont fait une déclaration explicite qu'il nous faisait hier soir, disant que nous nous étions trompés, et qu'il n'y avait rien de tel.

ON ME FAIT UN CRIME

"J'ai été l'objet depuis une semaine de commentaires plus ou moins sympathiques à cause du fait que quelques-uns de nos collègues ont exprimé par leur vote leur désir de me voir occuper une position importante dans l'administration mu-

IL EUT LE CRANE FACTURE

Albany, N.-Y., 24.—Charles Keller, âgé de 22 ans a été tué instantanément et Stanley Harrison âgé de 25 ans a eu le crâne fracturé quand un auto dans lequel ils se trouvaient s'est renversé sans dessous-dousses près du coin Latham, à six milles d'ici. Les deux hommes demeurent à Albany.

LE PACTE RUSSO-TURC ET LA S. D. N.

Londres, 24.—(P. C.)—Il appert que le pacte de sécurité récemment conclu entre la Turquie et la Russie des Soviets empêche l'une et l'autre de ces deux puissances d'entrer dans la S. D. N., parce que ni l'une ni l'autre, en vertu du pacte, ne pourrait livrer passage sur son territoire à des troupes de la Ligue, si elles étaient dirigées contre le co-signataire du pacte.

LA GUIGNOLEE

On nous prie de rappeler aux Voyageurs de Commerce qui prêtent leur concours dans la collecte de la Guignolee, dans la section St-Roch, qu'ils doivent se réunir, le matin chez M. Delisle, 104 rue St-Joseph, à 8 heures du soir.

Advertisement for Jules Gaurin's Christmas cards. Text: "Nos meilleurs SOUHAITS pour un Joyeux Noel 1925 A notre très bienveillante clientèle... Jules Gaurin 183 rue St-Joseph". Includes decorative border and a small illustration of a person.

FAIS CE QUE DOIS "LE SOLEIL" ORGANE DU PARTI LIBERAL QUEBEC, 24 DECEMBRE 1925

HEUREUX NOEL

Noel fait tressaillir de joie le cœur de tous les fidèles. Tout, dans cette fête, invite l'âme aux réjouissances les plus sacrées.

Ce soir, au son des cloches, tous les peuples de la catholicité adoreront l'Homme-Dieu venu en ce monde pour souffrir, consoler et sauver.

Sous les arcades des cathédrales comme sous la voûte de la petite église des colons, les fidèles écouteront pieusement les vieux cantiques qui évoquent, en paroles naïves, le dogme fondamental du catholicisme, l'Incarnation du Fils de Dieu.

Lui qui possédait tous les attributs de l'Infini, il naquit dans le dénuement, il vécut dans la pauvreté, au milieu de ceux à qui il apportait ses enseignements divins et sauveurs.

A ces réjouissances religieuses, les familles font bien, selon la tradition, d'associer quelques joies profanes. Comme les églises, les foyers s'ornent et s'illuminent. Parents et enfants fêtent le merveilleux anniversaire par des réveillons, des cudeaux, un déplacement inaccoutumé d'affection et de tendresse familiales.

Mais il y a aussi les pauvres, "les meilleurs amis de Dieu", comme on a si bien dit. La charité de Jésus, se sacrifiant pour l'humanité, doit inspirer le riche et lui donner, plus vite, plus généreux, le souvenir des indigents. Qui sache discrètement les secourir, pour que, eux aussi, aient leur part du bonheur de la fête.

Quant à nos lecteurs, nous formons pour eux les meilleurs vœux et leur souhaitons un heureux Noël.

LE SENATEUR DAVID-OVIDE-THIMOTHÉE

Depuis la résurrection du sénateur David-Ovide-Thimothée L'Espérance, dans la politique active (il apparut tous les jours dans Bagot), L'Événement s'est largement préoccupé d'exhiber devant la foule son âme candide et désintéressée.

L'idée d'association entre les deux est logique. En fait, elle remonte aux temps anciens où David-Ovide-Thimothée entra au Sénat dans des circonstances que nous allons relater tout à l'heure, et où L'Événement aussi accusait éminemment l'auteur d'être l'auteur de la conscription. Mais pour reprendre l'association apparemment interrompue pendant ces dernières années, il a fallu d'abord cette résurrection, d'un côté, et, d'autre part, la rentrée à vertes de no-re contre dans le giron du parti tory de M. Meighen.

Pour revivre, l'âme politique de l'un attendait la manne qui nourrit, c'est-à-dire le pécuniaire espéré du parti tory réorganisé. M. Meighen ayant balayé Ontario et les Provinces Maritimes, elle se dit: "c'est le temps!" Et par un tour de prestidigitateur, le sénateur L'Espérance devint l'organisateur des forces conservatrices dans Bagot. A l'entendre parler dans le comté, on eût dit que lui et M. Fauteux allaient être ministres, collègues tout-puissants sur le cœur de M. Meighen, et pouvoir saucer la province dans une secuelette et copieuse bouillie de patronage.

Pour retrouver ou nous redonner son âme de 1917, L'Événement a eu à évoluer. Et l'histoire de cette évolution politique est bien ce qu'il y a de moins recommandable dans la vie politique d'un journal. Lui aussi attendait son heure. Il y a déjà deux ans, dans un article franc, nous mettions nos amis libéraux en garde contre ce que nous appelions une grande vipère cherchant à se réchauffer au sein du parti libéral tant que l'heure jugée propice pour dérouler ses anneaux et pratiquer ses morsures n'aurait pas retenti. Quelques-uns de nos amis, aveuglés et confiants, trouvèrent durs nos paroles et mal justifiées nos prédictions. Mais comme ils ont changé depuis! Depuis la dernière campagne électorale! En effet, y a-t-il jamais eu ailleurs plus flagrante propagande de fausses rumeurs et de cauteux mensonges politiques que celle de L'Événement durant les semaines qui précédèrent le 29 octobre dernier?

Nous n'étudierons pas les mobiles de M. J.-H. Fortier, son propriétaire. Il a encore fort à faire pour convaincre ses lecteurs qu'il appartient à la catégorie des hommes publics tout dévoués à l'intérêt général. Et s'il est bon, lui aussi, de descendre (on nous a signalé le fait) dans Bagot, avec David-Ovide-Thimothée, pour prêter main-forte au candidat de M. Meighen, rien n'indique qu'il ait pensé beaucoup à autre chose qu'à l'opportunité que présente, pour certains politiciens sans conviction, les chances raffermies d'un parti sur lequel on compte d'abord pour le "bédit commerce". Pour nous, il tient de trop près au groupe des écumeurs politiques. Voilà tout.

Revenons au sénateur, puisqu'il s'agit de lui. Y a-t-il rien de plus sottement ridicule que son apparition dans Bagot? Laissons de côté ses savants gestes d'organisation tory de cette élection partielle. Il s'y est présenté recouvert d'une peau d'innocence; il convient de la lui revivifier à plomb sur le dos.

Le député de Montmagny

En dessous, on voit d'abord, l'ancien député de Montmagny. Ses déclarations dans cette conscription, en septembre 1911, ne se sont pas effacées de la mémoire populaire. Il était alors féroce contre toute participation aux guerres de l'Empire. "Lorsque je serai au parlement, disait-il aux électeurs, j'entends suivre la politique de M. Bourassa."

Le traité

Il s'écoula peu de temps avant qu'il trahit M. Bourassa, ses électeurs et ses principes. Il appuya M. Borden. En 1916, il trahissait toute sa race en votant, avec M. Patenaude et quelques rares autres renégats, contre la motion Lapointe, présentée au parlement en faveur des petits Canadiens français d'Ontario. Après le vote, M. Bourassa ne ménageait pas les épithètes pour dénoncer dans son journal cette éclatante perfidie.

Le député de Montmagny ensuite disparut pour faire place au commissaire du port de Québec. Mais passons.

Le sénateur et la conscription

Au mois de juillet 1917, la conscription était votée en troisième lecture par la Chambre des Communes. Et trois députés canadiens-français seulement donnaient leur adhésion à cette loi.

Mais il y avait l'état du Sénat. Le cabinet Borden, pour assurer le succès de son bill, avait annoncé, depuis quelque temps, son intention de nommer des titulaires aux nombreux fauteuils vacants dans la Chambre Haute et de commander ainsi une majorité. Le choix des nouveaux sénateurs paraissait difficile à laborieux, car la plupart des sièges vacants restaient sans titulaire même à cette heure où le sénat allait commencer la discussion du bill de conscription. Pour ne parler que de ce qui concernait Québec, les deux sièges de sénateurs vacants semblaient très malaisés à remplir. La première condition, en effet, la condition "sine qua non", la qualification essentielle exigée par sir Robert Borden, c'était d'être partisan de la conscription. Or, malgré une recherche diligente, sir Robert Borden ne parvenait pas à trouver un candidat capable de découvrir encore dans Québec cet oiseau rare: un monsieur qui consente, pour gagner un fauteuil de sénateur, à se déclarer conscriptionniste. Toutefois, on ne pouvait guère tarder à voir se résoudre cet imbroglio, d'autant que le successeur de M. Patenaude, démissionnaire, dans le cabinet devait être, disait-on, un sénateur. Mais on voulait espérer malgré tout que M. Borden ferait choux blancs et ne pourrait trouver dans tout Québec un seul homme qui acceptât ses conditions.

Tels étaient les commentaires, le 25 juillet 1917. Le lendemain, on mentionnait deux noms: L'Espérance et Boulay. Le 27, la nomination du premier était officiellement publiée.

Ce fut un scandale politique. Le public se rappelait les retentissantes déclarations de l'ancien député de Montmagny, en 1911, contre toute participation du Canada aux guerres de l'Empire.

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques:

"M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

"A côté de cette triste figure, nous avons vu les sénateurs Choquette, Legris, Power, Tessier et Lavergne, tous des libéraux (comme par hasard), se prononcer carrément contre la conscription."

C'est de l'histoire. Elle revit, avec la résurrection politique de David-Ovide-Thimothée.

Le cumulard

Près de trois mois plus tard, on pouvait constater que le sénateur était encore lié à la Commission du Port, et le père conscriptionniste apparaissait comme un cumulard. Tout le monde savait que, pour être nommé président de la Commission, M. L'Espérance avait dû jadis démissionner comme député de Montmagny, la loi ne permettant pas le cumul. Mais si un député ne peut sans félonie accepter pendant la durée de son mandat aucune rétribution, sous quelque forme que ce soit, du gouvernement, ne doit-il pas en être de même d'un sénateur?

Puis, confortablement installé dans son fauteuil sénatorial, David-Ovide-Thimothée laissa passer l'orage accumulé, dans cette province, sur les politiciens de son calibre. Il crut voir venir l'oubli.

Au début de l'automne de l'année présente, M. Patenaude, subitement se présenta dans le ciel politique comme un nouveau Jupiter. Discrètement, David-Ovide-Thimothée rampa en avant du fond de son obscurité. Il croyait opportun de s'accrocher à ce nouveau dieu dont une presse stipendiée voulait présager la fortune. Et quand M. Patenaude parut au Manège militaire, l'ancien sénateur tint à lui exprimer, de façon à ce que le public en connût quelque chose, "ses meilleurs souhaits de succès pour la cause qu'il avait si éloquentement plaidée devant tout Québec."

Mais M. Patenaude s'était déclaré indépendant de M. Meighen et le sénateur l'approuvait, le félicitait. Jupiter se cassa les reins, pendant que M. Meighen reprenait ses positions dans Ontario et les provinces maritimes, au point d'espérer reconquérir le pouvoir.

Le serviteur de M. Meighen

Etranger à la ligne droite dans l'arène politique, le sénateur obliqua prestement. Lâcher M. Meighen pour M. Patenaude lui avait semblé un geste naturel, qu'il accomplit d'instinct. Et après quelques semaines, abandonner M. Patenaude pour M. Meighen ne lui parut pas plus anormal. De pareilles cabrioles sont faciles à certains esprits. M. L'Espérance crut flairer un portefeuille ministériel. Aussi avec quelle vélocité il se précipita dans Bagot, oubliant ses souhaits à M. Patenaude, devenu défunt.

Mais, en dépit des vantardises du sénateur, Bagot resta ferme, fidèle à la province. M. Meighen est plus loin du pouvoir que M. L'Espérance ne s'est imaginé. Et le portefeuille, moins accessible encore qu'il ne le désirerait.

Devant cette carrière politique, qui voudrait s'enorgueillir? Sous la peau du sénateur que distingue-t-on sinon les vestiges d'une série de reniements politiques? Que des apostasies servent à quelques-uns d'échelons dans la montée aux honneurs et aux prébendes, c'est un phénomène connu.

Autrement dit, qui gèrera ce politicien farceur qui a nom David-Ovide-Thimothée L'Espérance?

L'Événement? Pas même L'Événement, parce que ce journal a trop de cynisme politique pour gouverner ses pareils. Mais avec quelle dextérité il va essayer de s'en servir, en lui décrétant un certificat de suprêmes vertus civiques! Ils sont faits pour s'entendre.

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Lorsque le gouvernement de Québec, mis en face du danger que courait la Banque Nationale, fusionna celle-ci avec la Banque d'Échelaga par la loi remédiate des quinze millions, tous les hommes prévoyants et pratiques de cette province firent cette prédiction: le gouvernement Taschereau, en même temps qu'il empêche un désastre irréparable, crée l'une des institutions financières les plus puissantes du pays.

Cette prévision est aujourd'hui confirmée par les faits. La Banque Canadienne-Nationale, qui est le fruit de la fusion, se place au cinquième rang des grandes institutions bancaires du pays, et tout indique qu'elle se maintiendra avec l'appui moral et financier de toute la population canadienne-française.

Le dernier rapport financier de cette maison est en effet des plus encourageants. Pendant les douze mois terminés le 30 novembre 1925, son actif a été accru de \$122,255,336, à \$131,483,685, soit une augmentation de plus de neuf millions en un an. Dans le même temps, l'actif liquide a passé de \$20,265,320 à \$25,018,966, et l'actif immédiatement réalisable, de \$60,197,844 à \$63,631,327. Ce dernier chiffre atteste de la solidité de la maison, puisqu'il représente 33 pour cent du passif envers le public. Voilà qui doit fortifier la confiance de l'épargnant en

RECONCILIATION P-R A LITTERATURE

On frémit en songeant aux sagets innombrables de tristesse qu'aurait le Christ si revenant sur la terre... Son premier désarroiement lui viendrait sans doute de la faillite de la belle et attendrissante adjuration: "Aimez-vous les uns les autres." Sans posséder le moins du monde la sainteté, le premier venu peut, avec une once seulement d'esprit d'observation, et pour peu qu'il ne soit pas cloué au coin de sa cheminée par la goutte d'un souffrir gratuitement cette déception et de désarroiement. Quand on circule dans la grande ville, quand on pratique de temps en temps le taxi, quand selon le jargon distingué de l'Administration, on se fait "transporter en commun", quand on prend des trains, quand on circule dans les foules, quand on a affaire à des tiers-vendeurs, serveurs, employés de tous genres, comment ne pas frapper par le caractère hostile, pour ne pas dire méchant, de ces rapports qui ont entre eux les citoyens d'une même nation, et ne pas constater que cette hostilité s'exacerbe selon une progression constante?

Il est flagrant que se manifestent de plus en plus entre les citoyens une intolérance, une animosité promptement violente, qui rendent la vie pratique de plus en plus insupportable. En tenant compte des exceptions qui confirment les règles, on ne rencontre par-ouï que gens qui vous en veulent jusqu'à la fin de la dernière lettre de l'alphabet, de les détester comme un objet de dégoût, de les regarder comme des objets de mépris.

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

RECONCILIATION P-R A LITTERATURE

On frémit en songeant aux sagets innombrables de tristesse qu'aurait le Christ si revenant sur la terre... Son premier désarroiement lui viendrait sans doute de la faillite de la belle et attendrissante adjuration: "Aimez-vous les uns les autres." Sans posséder le moins du monde la sainteté, le premier venu peut, avec une once seulement d'esprit d'observation, et pour peu qu'il ne soit pas cloué au coin de sa cheminée par la goutte d'un souffrir gratuitement cette déception et de désarroiement. Quand on circule dans la grande ville, quand on pratique de temps en temps le taxi, quand selon le jargon distingué de l'Administration, on se fait "transporter en commun", quand on prend des trains, quand on circule dans les foules, quand on a affaire à des tiers-vendeurs, serveurs, employés de tous genres, comment ne pas frapper par le caractère hostile, pour ne pas dire méchant, de ces rapports qui ont entre eux les citoyens d'une même nation, et ne pas constater que cette hostilité s'exacerbe selon une progression constante?

Il est flagrant que se manifestent de plus en plus entre les citoyens une intolérance, une animosité promptement violente, qui rendent la vie pratique de plus en plus insupportable. En tenant compte des exceptions qui confirment les règles, on ne rencontre par-ouï que gens qui vous en veulent jusqu'à la fin de la dernière lettre de l'alphabet, de les détester comme un objet de dégoût, de les regarder comme des objets de mépris.

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

RECONCILIATION P-R A LITTERATURE

On frémit en songeant aux sagets innombrables de tristesse qu'aurait le Christ si revenant sur la terre... Son premier désarroiement lui viendrait sans doute de la faillite de la belle et attendrissante adjuration: "Aimez-vous les uns les autres." Sans posséder le moins du monde la sainteté, le premier venu peut, avec une once seulement d'esprit d'observation, et pour peu qu'il ne soit pas cloué au coin de sa cheminée par la goutte d'un souffrir gratuitement cette déception et de désarroiement. Quand on circule dans la grande ville, quand on pratique de temps en temps le taxi, quand selon le jargon distingué de l'Administration, on se fait "transporter en commun", quand on prend des trains, quand on circule dans les foules, quand on a affaire à des tiers-vendeurs, serveurs, employés de tous genres, comment ne pas frapper par le caractère hostile, pour ne pas dire méchant, de ces rapports qui ont entre eux les citoyens d'une même nation, et ne pas constater que cette hostilité s'exacerbe selon une progression constante?

Il est flagrant que se manifestent de plus en plus entre les citoyens une intolérance, une animosité promptement violente, qui rendent la vie pratique de plus en plus insupportable. En tenant compte des exceptions qui confirment les règles, on ne rencontre par-ouï que gens qui vous en veulent jusqu'à la fin de la dernière lettre de l'alphabet, de les détester comme un objet de dégoût, de les regarder comme des objets de mépris.

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 2 août, le nouveau sénateur acceptait la conscription, et un correspondant parlementaire décrivait la scène en quelques mots typiques: "M. L'Espérance, comme on s'y attendait, s'est prononcé pour la conscription... Il a nié qu'il se soit vendu, ajoutant avec un air de matamore qu'il n'avait pas peur des menaces ni des promesses (J'te crois!). Tout de blanc vêtu, il s'est posé comme un apôtre appelé à enseigner leur devoir à ses compatriotes."



Paix sur Terre

LES perspectives d'une paix permanente en Europe et par tout l'univers sont plus riantes à Noël cette année que depuis 1913 — l'année d'avant la guerre.

La signature des traités de Locarno a marqué l'aurore d'un jour nouveau, en sorte que cette année les peuples du monde occidental vont célébrer Noël avec un renouvellement de joie et de gratitude.

La paix et la prospérité qui accompagnent généralement cette époque de l'année, devront continuer de se faire sentir plusieurs années, sinon pour toujours, et dans ces heureuses conditions nous ne saurions manquer de souhaiter à nos porteurs de palettes et à leurs amis un joyeux Noël et une heureuse Nouvelle Année.

The MUTUAL LIFE OF CANADA Waterloo Ontario M. Monaghan & Fils, gérants pour la ville J.-N. Roy, gérant pour le district 401-4 rue, Banque Nationale 71 rue St-Pierre, Québec, P.Q.

Le Bon Vieux IPEG TOP 5. Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans

ALLEZ PRENDRE VOTRE REVEILLON DE NOEL AU RESTAURANT FRANCAIS-ITALIEN 56-58 ST-JEAN MENU SPECIAL et service de premier ordre Sous la direction particulière de M. J.-F. Bertani

Un Ambassadeur de Qualité EMBASSY SPECIALEMENT VIEILLI WHISKEY LIQUEUR La bouteille de 26 Onces - \$3.3



NOEL

**AU PUBLIC DE QUEBEC
ET A TOUS SES CLIENTS EN GENERAL**

**LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE
SOUHAITE UN HEUREUX NOEL**

Il ne serait pas délicat de notre part de laisser passer la BELLE FETE DE NOEL sans dire un merci du plus profond de notre coeur au public québécois et à tous nos clients qui, par l'encouragement qu'ils nous ont donné, ont contribué au chiffre colossal d'affaires que nous avons fait jusqu'à maintenant.

Nous apprécions hautement la confiance et la bonne volonté que nos milliers de clients nous ont montrées. C'est la meilleure preuve que le public estime nos méthodes honnêtes, nos prix modérés, et nos efforts pour donner entière satisfaction.

Notre clientèle forme autour de nos magasins un cercle immense dont nous avons droit d'être fiers.

Un grand merci à tous, et encore une fois JOYEUX NOEL.



LA COMPAGNIE
PAQUET
LIMITEE




CO

Commerce Finance Industrie

AMELIORATION AUX C. N. R.

Les recettes nettes en novembre ont été de \$6,430,484; on note une augmentation de \$2,716,180 ou de 73.13 p.c. par rapport à novembre 1924.

CONSOLIDATED SMELTERS

Cette valeur fut facilement au premier plan des transactions ce matin et elle a touché sur une bonne avance son record de hausse-Sherwin-Williams

CE QUE L'ON DIT DU MARCHE DE N.-Y.

Post and Flagg à Neuville Belleau et Cie. Le marché ne tient aucun compte de la hausse de l'essence et qui est annoncé ce matin que le taux de réescompte a pas été changé.

LES PETROLES RECHERCHES

Des statistiques commerciales plus favorables, des rumeurs de fusion de plus hauts palliers--Le avances sont nombreuses

CONDITIONS TRES STABLES

Les ventes ne sont pas très volumineuses sur le marché au fromage, au beurre, mais l'activité est plus grande sur le marché aux œufs. Les prix sont fermes.

LE BOOM DES CAOUTCHOUCS

Des courtiers après quatre années d'affaires se retirent avec des profits d'un million de livres - Activité jour et nuit - Récompenses aux employés

RECETTES BRUTES A MONTREAL

Montreal, 24.-P. C.-En novembre 1925, les recettes nettes après paiement des dépenses d'exploitation, de \$6,430,484. C'est là une augmentation de \$2,716,180 ou de 73.13 p.c. par rapport à novembre 1924.

A WALL STREET

New-York, 24.-P. C.-Ouverture. Le groupe des pétroles fut particulièrement ferme à l'ouverture de la bourse aujourd'hui. Cette activité nouvelle est due sur des rapports commerciaux plus avantageux.

LES PRIX COTES A LONDRES

Londres, 24 (P. C.)-Les courtiers en caoutchoucs commencent à se retirer les poches remplies d'argent et le public se demande si c'est pour la raison qu'ils prévoient un fin de boom.

EX-DIVIDENDE

La Bell Telephone, 2 p.c. West Kootenay, 1 3/4.

EX-DIVIDENDE

La Frontenac Breweries a déclaré un dividende privilégié de 1-3/4 pour cent. Il est payable le 2 janvier aux actionnaires enregistrés le 28 décembre.

EX-DIVIDENDE

Barry and McManamy nous communiquent les nouvelles financières suivantes: Le taux de l'essence à la Banque d'Angleterre est toujours à 5 pour cent.

PLUS TARD

Les spéculateurs à la hausse ont été Noél en poussant vers de plus hauts palliers les industrielles et les ferroviaires.

CHANGES A N.-Y.

Fournis par Bruneau & Rainville. New-York, 24.-P. C.-Ouverture. Les directeurs de la Corn Products se réunissent à deux heures.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à 11 heures par la maison Neuville-Belleau & Cie, Immeuble Milin, 105 coté de la Montagne.

BOURSE DES CEREALES

Chicago, 24.-Ouverture. Blé, 115 1/2 à 121 1/4. Avoines, déc. 40; Mai 45-1/8.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis à 11 heures par la maison L.-G. BEAUBIEN et Cie, 70 rue St-Pierre, Québec.

LE MARCHE AUX FRUITS

Québec le 5 décembre 1925. Pommes d'été, 115-120. Pommes d'hiver, 120-130.

LE MARCHE DES OBLIGATIONS

Obligations Achet Vend. Abitibi Power & Paper Co., 100 1/4 100 3/4.

LE MARCHE DES OBLIGATIONS

Obligations Achet Vend. Abitibi Power & Paper Co., 100 1/4 100 3/4.

LE MARCHE DES OBLIGATIONS

Obligations Achet Vend. Abitibi Power & Paper Co., 100 1/4 100 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS NEW-YORK

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie. Bordeaux-Lyon-Marseille, 82 1/2 à 83 3/4.

OBLIGATIONS RUSSES PAYABLES EN OR. EMISSION DE 1894. UN SAGE CONSEIL. Notre M. Hardy est de retour d'un voyage en Europe et est en mesure de vous bien renseigner.

OBLIGATIONS FRANCAISES. ECHANGEZ vos dépôts, et vos Obligations émises après la déclaration de la Guerre pour des Obligations émises avant la Guerre avec garantie en Or.

PROVINCE DE HESSEN. HATEZ-VOUS. Comment doubler vos profits. Echangez vos petites coupures de 100,000,000 marks de province de Hesse 1923 pour des grosses coupures de UN BILLION de marks.

E.-L. HARDY & CIE. 31 RUE ST PIERRE QUEBEC. EXPERIENCE 21 ANS. Indépendants des associations. Correspondants dans toutes les parties de l'Europe.

L.-G. Beaubien & Cie. MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL. 70 SAINT-PIERRE, QUEBEC. Téléphones: 2-5645 et 2-6646. Gérants: L.-T. DesRivières.

ARGENT A PRETER. Argent à prêter et à placer sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabricants et aux municipalités. Organisation de compagnie à fonds social.

JOYEUX NOEL. Et le prie d'agréer ses meilleurs vœux de bonheur et prospérité pour l'année à venir.

P.-R. LECLERC. Ancien Comptable de Mazaire Turcotte & Cie. COMPTABLE & SYNDIC LIQUIDATEUR DE FAILLITES. BUREAU: 92 ST-PIERRE, TEL: 2-5510. RESIDENCE: 135 ABERDEEN, TEL: 4729.

Vertical text on the left margin containing various small notices and advertisements.

LEVIS

Joyeux Noël à nos lecteurs et lectrices. Il nous fait plaisir de souhaiter à tous nos lecteurs et lectrices de la rive sud un heureux et joyeux Noël.

LAC-AU-SAUMON

Dans notre paroisse. M. Léon Côté, de Mont-Joli, était de passage à Lévis, jeudi dernier.

ST-SAUVEUR

Messes de requiem. Hier à 5 h. 30 a été célébré le service de la messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

ST-ROCH

Messes de requiem. Hier à 5 h. 30 a été célébré le service de la messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

JACQUES-CARTIER

Communion générale. Dimanche prochain à la messe de 8 h. 15, communion générale des Enfants de Marie.

ST-ISIDORE

La lumière électrique. Elle est en usage depuis le 16, à 6 h. p. m. grâce à l'installation d'une ligne de distribution de pouvoir électrique.

JONQUIERE

Chef de police. Le conseil de ville a décidé d'engager un chef de police qui agira en même temps comme chef de la brigade des pompiers volontaires.

BERTHERVILLE

Petits faits. M. Canillo Tessier, avocat à Montréal, était de passage chez nous.

Notes personnelles. Mlle Rosette Cantin, de St-David-de-l'Arverville, est partie pour Montréal.

De retour. Mlle Rose-Alma Chamberland, est de retour de Lac-Eduard.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

Messes de requiem. Aujourd'hui à 6 heures, grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Léon Côté.

AMUSEMENTS. AUDITORIUM TO-DAY. "HELL'S HIGHROAD" de Cecil B. de Mille.

TOUT POUR 12. Pour vous faire connaître tout ce que nous avons de mieux en matière de vêtements.

POUR LE TEMPS DES FETES. LIQUEURS DOUCES "MAPLE LEAF". La bière "LABATT".

VOS URINES. Le remède de M. Léon Côté pour guérir les urines.

ST-ROMUALD

Ouverture de la patinoire. L'ouverture de la patinoire Rouillard aura lieu, ce soir, à 8 heures.

BELANGER & BOLDUC. "Le principal magasin de poêles à Québec". 119 RUE DU PONT. Tél: 2-7056.

GRAND-MERE

Une assemblée de la Commission scolaire. L'importante assemblée des membres de la Commission scolaire de notre ville.

ST-ROMUALD

Ouverture de la patinoire. L'ouverture de la patinoire Rouillard aura lieu, ce soir, à 8 heures.

BELANGER & BOLDUC. "Le principal magasin de poêles à Québec". 119 RUE DU PONT. Tél: 2-7056.

GRAND-MERE

Une assemblée de la Commission scolaire. L'importante assemblée des membres de la Commission scolaire de notre ville.

ST-ROMUALD

Ouverture de la patinoire. L'ouverture de la patinoire Rouillard aura lieu, ce soir, à 8 heures.

BELANGER & BOLDUC. "Le principal magasin de poêles à Québec". 119 RUE DU PONT. Tél: 2-7056.

GRAND-MERE

Une assemblée de la Commission scolaire. L'importante assemblée des membres de la Commission scolaire de notre ville.

ST-ROMUALD

Ouverture de la patinoire. L'ouverture de la patinoire Rouillard aura lieu, ce soir, à 8 heures.

BELANGER & BOLDUC. "Le principal magasin de poêles à Québec". 119 RUE DU PONT. Tél: 2-7056.

GRAND-MERE

Une assemblée de la Commission scolaire. L'importante assemblée des membres de la Commission scolaire de notre ville.

ST-ROMUALD

Ouverture de la patinoire. L'ouverture de la patinoire Rouillard aura lieu, ce soir, à 8 heures.

BELANGER & BOLDUC. "Le principal magasin de poêles à Québec". 119 RUE DU PONT. Tél: 2-7056.

Boxe Lutte
Billard Quilles

LA VIE SPORTIVE

Hockey Curling
Raquette Ski

LE MATCH COLUMBUS-SONS OF IRELAND SE TERMINE A L'AVANTAGE DU CLUB LOCAL

Les Montréalais ont joué une magnifique partie contre les Tricots verts, les tenant en échec jusqu'à la fin—Gariépy enregistre le point final—Brillante performance de Gagnon—Les honneurs assez partagés dans la deuxième période

LES DETAILS DE LA PARTIE

Se précipitant avec un élan irrésistible sur la rondelle qui se trouvait aux pieds de Connors, Gariépy le jeta en l'air et la fit passer au-dessus de la tête de l'attaquant des Tricots verts, qui se précipita pour la saisir, par un point, de sa rencontre avec le Columbus. Morrison vint de lancer sur les jambes du gardien de tous montrealais lorsque Gariépy accompli, une seconde plus tard, l'exploit qui "leva" les quelque 4,000 amateurs se pressant à l'Aréna.

Les deux clubs qui se sont rencontrés hier soir étaient dignes l'un de l'autre.

On a pu constater que les Montréalais sont extrêmement rapides, qu'ils bloquent avec aisance et qu'ils sont passés maîtres dans l'art d'intercepter les passes. Il n'y en eut pas beaucoup cependant et moins encore du côté des S. O. L. la joute se résumant surtout en de vifs incidents surtout chez les vainqueurs.

Sans le travail de Gagnon, qui fut le plus brillant des S. O. L., Gariépy et de Laroche, le résultat et le score de la partie eussent pu être tout différents. Turgeon fut "se tenir" devant son filet sur le court fort à faire.

Loungan fit plusieurs courses endiablées mais il ne put compter Morrison fut comme toujours très rapide et fort actif, mais ses coups manquaient de précision; une douzaine de ses lancers passèrent à quelques pouces du poteau. Morrison a joué une partie sensationnelle.

PREMIERE PERIODE

La rondelle se dirige vers le territoire des Sons et Daignault vient en collision avec Morrison. On le traîne en arrière, mais il n'est pas blessé. L'accident n'est pas grave. Turgeon arrête un lancer au bon moment. Trois Sons montent. Le jeu est lent et la mise en échec est rude. Laroche envoie le disque aux pieds de Connors, et Morrison lance sans précision.

Les courses individuelles se répètent. Au cours d'une mêlée en avant de Turgeon, Morrissette tombe et Murray contourne les filets pour composer en six minutes. Les Sons remanent leur alignement et Morrison est le centre. Loungan monte et lance sur la poitrine de Connors. Dignan travaille bien, mais il n'est pas très précis. Les Montréalais ont une dure mise en échec. Gagnon, qui remplace Dignan, et il exécute une couple de courses magnifiques.

DEUXIEME PERIODE

Le jeu de la manche précédente est à l'ordre du jour. Durant le premier quart, Loungan fait une course intéressante qui se termine aux pieds de Heffernan et Fournier. Turgeon arrête un coup dangereux de Daignault. Après quelques minutes de jeu, les honneurs sont partagés dans le territoire du Columbus, qui revient à la charge avec Daignault et perd une belle chance de scorer en lançant trop rapidement. Gagnon profite d'une mêlée pour égaliser le score. Dignan, est très actif et oblige Connors à surveiller ses filets de près. Le jeu devient rude durant l'absence de Morrissette. Morrison s'empare du disque en arrière de Turgeon, fait une grande course et compo-mut. L'enthousiasme des spectateurs se réveille. Mais le Columbus reprend l'offensive à son tour et Fournier, découvrant une ligne de défense brisée, se place à quelques pas de Turgeon pour glisser la rondelle dans le but. A la fin de la période Gagnon se jette à plat ventre pour empêcher Fournier d'ajouter un point à l'actif des visiteurs.

TROISIEME PERIODE

La foule désapprouve certaines décisions de l'arbitre et ne cache pas son mécontentement. McMillan paraît impartial, mais on prétend qu'il n'est pas sévère. Le Columbus se fatigue, mais il s'empare de la rondelle. Laroche et Gagnon montent, traversent la défense de Morrison et comptent par un dur lancer. Les Sons sont maintenant à l'offensive et ils menacent constamment Connors. Mais ils ne peuvent compter tandis que Valois est un pénitentier purgant une sanction. Fournier fait également un séjour au pénitencier. Le Columbus surveille sa ligne de défense. Aussitôt de retour, Fournier profite du fait que deux Sons empêchent Turgeon de voir le point central de la glace et il réussit un "long shot".

Le sort de la partie devient plus incertain, mais Gariépy décide de la joute en interceptant le retour d'un lancer de Morrison quelque instants avant la fin de la partie et se précipite sur le escoucheau pour le lancer au fond du filet.

Les officiers de la joute étaient MM. D. Griffin, W. J. Sharpe et le sommaire—

Columbus	Sons of Ireland
Connors	bits
Heffernan	défenses
Fournier	défenses
Hanco	centres
Murray	ailes
Daignault	ailes
Substituts:	Columbus: Valois, Holoau, Aber et Pratt; Sons of Ireland: Gariépy, Dignan et Frenette, Arbitre: McMillan.
Première période	1—Columbus, Morrison 6.00
Deuxième période	2—Sons, Gagnon 9.00
3—Sons, Morrison 7.10	

JOUTE ENLEVANTE A MONTREAL HIER SOIR

DANS L'EST

Montréal, 24.—La partie jouée hier soir entre "Montréal" et le "Pittsburg" a été la plus excitante et la plus contestée qui ait eu lieu dans la Métropole depuis des années. Le Montréal a finalement défait le Pittsburg par un score de 1 à 0.

Durant les trois périodes, les joueurs se sont disputés avec une chaleur vraiment extraordinaire les honneurs de la partie. Ils ont fait preuve d'une belle endurance, du commencement à la fin de la partie. Ils se sont portés à l'assaut avec beaucoup d'ardeur. Les deux gardiens de but, Worters et Benedict, ont fait preuve de grande habileté et leur jeu a été fort admiré.

Lorsqu'on décida de jouer une période supplémentaire, tous les joueurs étaient rendus à bout. Nelson Stewart enregistra, en huit minutes avec l'aide de Sieberg le point qui donna finalement la victoire au Montréal.

Voici l'alignement des équipes et le sommaire—

Montréal:—Benedict, Munro et Noble; Stewart, Broadbent et Sieberg; Dinnaman, Kithen, Cain, Lowery, Rotschild et Horne; Pittsburg:—Worters, Conacher et Smith; Wilks, McCarry et Darragh; O'Glorn, Cotton, Drury, White, Bergquist et Spring; Arbitres:—O'Leary et Dr. Jerry Laflamme.

ST-PATRICK EST BATTU A OTTAWA

Ottawa, 24.—Par un score de 4 à 2 l'Ottawa a défait le St-Patrick, de Toronto, hier soir. Les gagnants ont eu pendant les deux premières périodes les honneurs de la partie.

Deux points dans la première période et un troisième au début de la deuxième avaient mis les Sénateurs dans une excellente position quand Alex Smith, qui avait remplacé Denney, fut envoyé en pénitence pour avoir bousillé Dye. Dans la troisième période les St-Pats enregistrent deux points dans l'espace de 20 secondes. Les Sénateurs conserveront soigneusement leurs positions jusqu'à la fin de la partie.

Voici l'alignement des équipes et le sommaire—

St-Patrick:—Roach, Corleau et McCallery; Adams et Day; Dye, Howley, Bellefeuille, Neville et Smyke; Ottawa:—Connel, Boucher et Clancy; Nighlor, Denney et Finnegan; Gorman et Kilrea; A. Smith et Duncan; Arbitres:—Cooper, Smeaton et Don Smith.

Première période	1—Ottawa, Denney 10.05
2—Ottawa, Boucher 4.40	
Deuxième période	3—Ottawa, Boucher 2.45
4—St-Pats, Corleau 14.45	
5—St-Pats, McCallery 20	
Troisième période	6—Ottawa, Boucher 5.50

EN TROIS RONDES

Varren, Pa. 24.—Jimmy Slattery, de Buffalo, a mis hors de combat Joe Burke, en trois rondes hier soir. Slattery pesait 172 livres et Burke 162.

AU DAMIER QUEBECOIS

Position finale des concurrents	Gag.	Perd.	Nul
s'Berthiaume	2	1	1
s'Blondin	1	1	1
s'Marcoux	1	1	1
s'Clambert	1	1	1
s'Huot	1	2	2

28ig. parties non complétées. Une assemblée importante sera tenue dimanche après-midi.

LE MONTMARTRE

Le club de hockey, Montmartre a remporté sa première victoire dimanche après-midi sur la patinoire du Verdun en battant le jeune Aiglon par un score de 7 à 1. Dans la première période L'Aiglon a scored hier soir a été mis hors de combat en une ronde par André Anderson de Chicago.

LE COGNAC JULES ROBIN
a toujours les mêmes qualités qui l'ont fait apprécier au Canada par vos ancêtres et vos parents depuis
PLUS DE 75 ANS
Produit authentique des vins de Cognac distillés sous le contrôle du gouvernement français.
TROIS ETOILES \$3.50

AUX POINTS

New-York, 24.—Mike McTigue l'ancien champion poids lourd léger a reconquis hier, un peu de son prestige, lorsqu'il a défait aux points le sensationnel pugiliste nègre Tiger Flowers de Atlanta. McTigue s'est montré fort habile sur la défensive et a accumulé assez de points pour décrocher la décision.

New-York, 24.—Mike McTigue a obtenu la décision des juges après un combat de 19 rondes avec Tiger Flowers, hier soir, à la séance de "fights de Noël" McTigue "attendit" son adversaire, et disputa le terrain pouce par pouce, il frappa à la tête et au corps avec sa droite. Le nègre se servit de ses directs et il fallit arrêter l'ancien champion poids-lourd-léger.

New-York, 24.—Les Eskimos ont défait les Congars, de Victoria, par un score de 3 à 1. Les Champions ont joué une grande partie défensive et ont ainsi empêché que le score, enregistré contre eux fut plus élevé.

DANS L'OUEST

Edmonton, 24.—Les Eskimos ont défait les Congars, de Victoria, par un score de 3 à 1. Les Champions ont joué une grande partie défensive et ont ainsi empêché que le score, enregistré contre eux fut plus élevé.

LE CURLING

Quatre matchs ont été disputés hier soir au club de curling Québec. Dans la section "B-1", James hat Cream, 14-11; Frye ha Lauri, 11-4 dans la série "B-2", "Tussel" ha L'Aband, 11-4, et Kaine ha W. J. DeLaney, 11-5.

A LEUR POSTE

New-York, 24.—Le club de baseball New-York Giants sera intact lorsque recommencera la saison prochaine. McGraw retiendra trois ou trois ans et Kelly au premier.

A LORETTEVILLE

L'Association Athlétique Amateur de l'île d'Orléans vient de s'adjouindre le club de skieurs Kennebec, nouvellement formé et il s'est assuré de l'une des belles propriétés de la banlieue pour son chalet, la propriété Châteauneuf, où tous les membres trouveront un grand confort. Son programme est attrayant et elle veut non seulement donner satisfaction à ses membres, mais aussi intéresser le public. Le chalet sera constamment ouvert aux membres et un accueil cordial sera fait aux touristes qui voudront bien s'associer à ses différentes réjouissances. A certains jours le public en général pourra participer à certains de ses événements sociaux, tels que bridges, thé, etc.

Le club sera représenté dans tous les événements sportifs au programme des sports d'hiver, tout en conservant un programme particulier pour ses membres. Il est question d'une grande excursion à l'île d'Orléans en passant le pont de glace, et d'inviter les touristes et le public en général à y prendre part. Un comité social et un comité sportif sont déjà nommés. Le nombre des membres va être augmenté d'un à quelques jours, et la date de l'inauguration officielle du chalet sera annoncée prochainement.

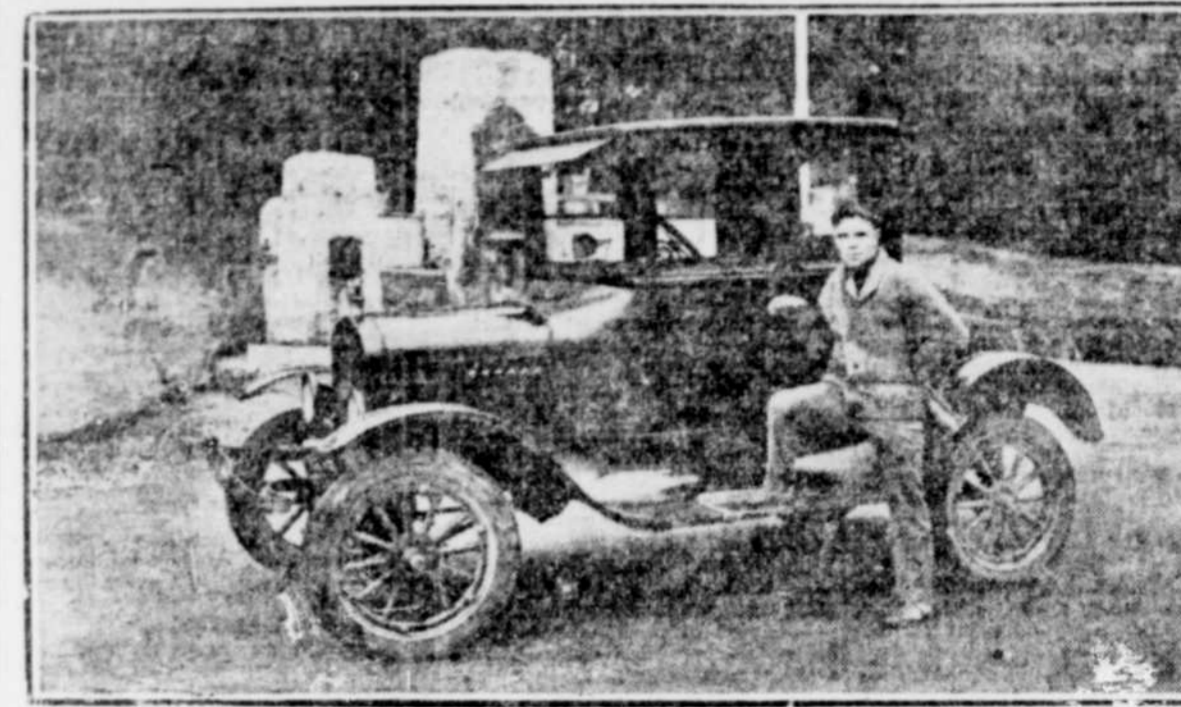
MM. Dunn, président, Robert Cimon, secrétaire, 95 rue Bourlaimaque, et Maurice Bolduc, trésorier, sont à la disposition de tous ceux qui voudront obtenir des renseignements sur cette organisation etc.

KNOCKOUTE

Kansas City, 24.—Wayne (Big) Munn, le lutteur poids-lourd qui faisait ses débuts comme boxeur hier soir a été mis hors de combat en une ronde par André Anderson de Chicago.

Renommé depuis 150 ans
LES stocks de la Maison Hennessy sont les plus considérables de l'univers. Vieillis en fûts pendant des années, ces cognacs, à l'embouteillage, ont l'âge et le bouquet pour lesquels la marque Hennessy est renommée depuis un siècle et demi. Leur goût exquis et leurs qualités toniques les rendent incomparables.
COGNAC HENNESSY
PRIMES POUR LES BANDES BOSTON

DE VANCOUVER A TORONTO EN AUTO



VIC. FOLEY, ex-champion, poids-coq du Canada, photographié, avec sa voiture, à Stanley Park, Vancouver, avant son départ pour Toronto. Foley a fait le trajet, de Vancouver à Toronto, en automobile.

A L'ARENA

C'est dimanche soir, à l'Aréna, qu'aura lieu l'ouverture de la saison de la ligue Québec-district alors que le St-Patrick se mesurera avec le St-Patrick, une partie d'exhibition sera jouée avant cette rencontre par le Chevalier de Colomb et un club indépendant de cette ville. Demain la patinoire de l'Aréna sera ouverte aux patineurs. Il y aura musique et on distribuera des cadeaux aux dames.

ERREUR ET 'COUNT'

Albany, 24.—Frankie Laury, négligé de Troy, eut avoir entendant la cloche annonçant la fin de la neuvième ronde et se retourna pour se rendre dans son coin. Joe Silvers, de New-York, se rua sur lui, le coucha pour six secondes et le mit ensuite hors de combat.

L'OUVERTURE DE LA SAISON DES SPORTS D'HIVER AUJOURD'HUI

La saison des sports d'hiver s'ouvre officiellement aujourd'hui à Québec. Au cours des trois mois prochains, l'Association des Sports d'Hiver de Québec et les associations qui lui sont affiliées organiseront une série de concours de tous genres ayant pour but de développer les sports à Québec et d'amener ici des touristes.

Le programme détaillé de chacune des associations locales sera publié ces jours-ci. Outre les joutes régulières, le hockey met à l'affiche des parties d'exhibition dont avec l'une des meilleures équipes américaines, celle de l'université de Princeton, le 2 janvier. Parmi les principales organisations qui travaillent de concert avec l'Association des Sports d'Hiver de Québec pour assurer le succès de la saison qui commence, il faut mentionner la section locale de la Québec Amateur Hockey Association et une dizaine de ligues senior, intermédiaire, junior et juvénile, l'Union Canadienne des Raquetteurs et les six clubs de l'Union de Québec et Lévis; l'International Dog Sled Derby; les clubs de curling Québec (1819 - Victoria 1890), Jacques-Cartier (1925) et le comité du Bonspiel, le club de ski Québec, Loyola, Orléans et Académie Commerciale.

Le directeur des sports d'hiver au Château-Frontenac, M. Bert Aslin, s'occupera d'organiser différents concours de ski, à Sandy Bank; des courses en ski en ville et à la campagne et des excursions à travers le district de Québec.

Le premier de ces concours de ski aura lieu le 30 décembre à Sandy Bank, où les portecouleurs de Yale, Colgate, Montréal, Ottawa, McGill, Loyola et Laval exécuteront des sauts pour le trophée du Château-Frontenac.

Un concours de "bob-sleigh" aura lieu le premier janvier, sur les Champs de Bataille. Le 3, on donnera un "ski-joring" en ville et le 5, les amateurs de sports d'hiver se rendront en excursion sur la Côte de Beaupré.

Les marchands et les autres citoyens de la ville sont invités à décorer leurs édifices pour donner à la ville un air de fête qu'elle devra conserver durant tout l'hiver.

JACK WARD BAT ROY MITCHELL

Halifax, 24.—Jack Ward, boxeur poids-lourd de Montréal, a pratiquement mis Roy Mitchell, de cette ville, hors de combat en neuf assauts ici. Mitchell a réchappé un foul dans la neuvième reprise et lorsque l'arbitre refusa de l'accorder, il ne recommença pas la lutte à la dixième ronde. Ward pesait 198 livres et Mitchell, 185.

New-York, 24.—Phil McGuire, de Détroit, a obtenu la décision sur Luis Violette, à la fin d'un combat de 12 rondes. C'est la deuxième victoire de McGuire sur Violette.

WHITE HORSE
Scotch Whisky
"TOUJOURS LA MEME FORMULE DEPUIS 1746"

INFIRMERIE POUR LES PETITS ANIMAUX

Docteurs Bédard & St-Amant
Médecins-Vétérinaires
915 RUE ST-VALLIER - TEL: 2-7295

LA VIE SPORTIVE

LE RECORD DE HERMAN

Herman-J. Sous, qui s'appelle Babe Herman dans le monde du pugilat, se bat depuis 1918 et a pris part à 115 combats avec le résumé suivant:

Gagnés par knock-out..... 23
 Combats sans décision..... 9
 Combats gagnés aux points..... 50
 Combats défaits aux points..... 21
 Perdus par décision..... 12
 Hors de combat..... 0

Total..... 115

Voici le sommaire des deux dernières activités de Babe Herman.

14 février 1924—Obtenu la décision sur Frankie Edwards dans un combat de 10 rondes à Brooklyn.

4 mars—Obtenu la décision sur Tommy Nade dans un combat de 10 rondes à New-York.

24 mars—Knock-out Johnny Lise en 2 rondes à New-York.

5 avril—Perdu la décision dans un combat de 6 rondes contre Tony Vaccorilli, à New-York.

9 mai—Obtenu la décision sur Tommy O'Leary dans un combat de 4 rondes à Sacramento, Ca.

10 juin—Obtenu la décision sur Johnny Lamarro dans un combat de 4 rondes à Vernon.

1er juillet—Obtenu la décision sur Johnny Datto dans un combat de 4 rondes à Los Angeles.

juillet—Obtenu la décision sur Sammy Campagne dans un combat de 4 rondes à Sacramento, Ca.

15 juillet—Obtenu la décision sur Willie O'Brien dans un combat de 4 rondes à Los Angeles.

9 juillet—Obtenu la décision sur Joe Gorman dans un combat de 10 rondes à Portland Ore.

8 août—Obtenu la décision sur King Leopold dans un combat de 10 rondes à Portland.

4 septembre—Obtenu la décision sur George Sallis dans un combat de 10 rondes à Portland.

6 octobre—Obtenu la décision sur

REENGAGE



Bud Ridley dans un combat de 10 rondes à Portland.

7 novembre—Obtenu la décision sur Jose Lombardo dans un combat de 12 rondes à Brooklyn.

1925

2 janvier—Knock-out Billy De Fox en 8 rondes à New-York.

20 février—Partie nulle de 12 rondes avec Hobby Garcia à New-York.

13 mars—Perdu la décision contre Bobby Garcia dans un combat de 12 rondes à Manchester.

1er avril—Combat de 6 rondes, sans décision avec Harvey, Latson à Salt Lake City.

6 mai—Obtenu la décision sur Charley Manty dans un combat de 12 rondes à Providence.

22 mai—Obtenu la décision sur Lew Majors dans un combat de 12 rondes à Baltimore.

4 juin—Obtenu la décision sur Tommy Murphy dans un combat de 10 rondes à Providence.

18 juin—Combat de 12 rondes, sans décision avec Willie Ames à Youngstown.

27 août—Partie nulle de 15 rds avec Louis Kid Kaplan à Watertury.

22 septembre—Combat de 10 rds sans décision avec Johnny Gar à Cleveland.

20 septembre—Combat de 10 rds sans décision avec Ray Miller à Aurora.

28 septembre—Knock-out Young Chinaman en rondes à Salt Lake City.

4 novembre—Perdu la décision contre Honey Boy Finnigan dans un combat de 10 rondes à Boston.

NOTAIRES

TASCHEREAU & TASCHEREAU

NOTAIRES

71 RUE ST-PIERRE - QUEBEC

Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de successions. Organisation de compagnies à fonds social.

BONS JOUEURS

CES JAPONAIS

Seattle, Wash., 24.—Le Dr R. W. Webster qui est revenu d'un voyage en Orient, avec une équipe de balle universitaire, a déclaré que les Japonais monopolisent la balle professionnelle, lorsqu'ils auront amélioré leur jeu au bâton. "Leur agilité est remarquable", a-t-il dit.

IL DEBARQUE

New-York, 24.—Clas Thunberg, de Finlande, champion patineur olympique, est arrivé à New-York, à bord du "Leviathan". Il attend à rencontrer les champions canadiens et américains.

POURSUITE

ABANDONNEE

New-York, 24.—La poursuite intentée à Luis Angel Firpo par son ex-gérant Andrew McCorkindale, en renouvelant d'une somme de \$50,000, que le plaignant réclamait comme part des gains de Firpo, s'est terminée soudainement, McCorkindale admet que Firpo ne lui devait pas un cent. Il dit aussi que son non véritable était Alexander Scott.

UNE DECISION

New-York, 24.—Eddie Anderson, de Wyoming, a obtenu la décision sur George Boldino de Lewiston, Maine, dans un combat de dix assauts, ici.

Johnny Grosso, de New-York, a battu Quintia Romero, dans une affaire de huit rondes.

IREZ-VOUS EN EUROPE CEI HIVER?

Si vous carez ce projet, ayez la prévoyance de vous renseigner et de retenir vos places de paquebot dès maintenant.

La liste des dépôts d'hiver des Compagnies de navigation circulant du Canada et des Etats-Unis vers la France, la Belgique, l'Angleterre, etc., est maintenant disponible; elle vous offre un choix de départs fréquents avec des tarifs à la portée de toutes les bourses.

Que ce soit pour une croisière aux Bermudes ou aux Antilles, sur la Méditerranée, un voyage autour du monde, ou tout simplement un séjour à Paris, à Rome ou ailleurs, adressez-vous au PACIFIQUE CANADIEN, Messieurs C.A. Langevin ou Edmond Flynn, les directeurs de l'agence de voyage à Québec, à la Gare du Palais et 30 rue Saint-Jean, vous fourniront gratuitement tous les renseignements concernant les départs, tarifs, passeports, visas, billets de retour, et vous assureront l'organisation complète d'un voyage de ce genre, avec tout le confort et la sécurité désirables.

CUNARD ANCHOR

ANCHOR-DONALDSON

DEPARTS DES PASSAGERS DE HALIFAX

11 jan.—Albatros à Liverpool
 15 jan.—Albatros à Liverpool
 19 jan.—Albatros à Liverpool
 23 jan.—Albatros à Liverpool
 27 jan.—Albatros à Liverpool
 31 jan.—Albatros à Liverpool
 4 fév.—Albatros à Liverpool
 8 fév.—Albatros à Liverpool
 12 fév.—Albatros à Liverpool
 16 fév.—Albatros à Liverpool
 20 fév.—Albatros à Liverpool
 24 fév.—Albatros à Liverpool
 28 fév.—Albatros à Liverpool
 31 jan.—Albatros à Liverpool
 3 fév.—Albatros à Liverpool
 7 fév.—Albatros à Liverpool
 11 fév.—Albatros à Liverpool
 15 fév.—Albatros à Liverpool
 19 fév.—Albatros à Liverpool
 23 fév.—Albatros à Liverpool
 27 fév.—Albatros à Liverpool
 31 fév.—Albatros à Liverpool
 4 mars.—Albatros à Liverpool
 8 mars.—Albatros à Liverpool
 12 mars.—Albatros à Liverpool
 16 mars.—Albatros à Liverpool
 20 mars.—Albatros à Liverpool
 24 mars.—Albatros à Liverpool
 28 mars.—Albatros à Liverpool
 31 mars.—Albatros à Liverpool
 4 avril.—Albatros à Liverpool
 8 avril.—Albatros à Liverpool
 12 avril.—Albatros à Liverpool
 16 avril.—Albatros à Liverpool
 20 avril.—Albatros à Liverpool
 24 avril.—Albatros à Liverpool
 28 avril.—Albatros à Liverpool
 1 mai.—Albatros à Liverpool
 5 mai.—Albatros à Liverpool
 9 mai.—Albatros à Liverpool
 13 mai.—Albatros à Liverpool
 17 mai.—Albatros à Liverpool
 21 mai.—Albatros à Liverpool
 25 mai.—Albatros à Liverpool
 29 mai.—Albatros à Liverpool
 31 mai.—Albatros à Liverpool
 3 juin.—Albatros à Liverpool
 7 juin.—Albatros à Liverpool
 11 juin.—Albatros à Liverpool
 15 juin.—Albatros à Liverpool
 19 juin.—Albatros à Liverpool
 23 juin.—Albatros à Liverpool
 27 juin.—Albatros à Liverpool
 30 juin.—Albatros à Liverpool
 31 juin.—Albatros à Liverpool
 3 juillet.—Albatros à Liverpool
 7 juillet.—Albatros à Liverpool
 11 juillet.—Albatros à Liverpool
 15 juillet.—Albatros à Liverpool
 19 juillet.—Albatros à Liverpool
 23 juillet.—Albatros à Liverpool
 27 juillet.—Albatros à Liverpool
 30 juillet.—Albatros à Liverpool
 31 juillet.—Albatros à Liverpool
 3 août.—Albatros à Liverpool
 7 août.—Albatros à Liverpool
 11 août.—Albatros à Liverpool
 15 août.—Albatros à Liverpool
 19 août.—Albatros à Liverpool
 23 août.—Albatros à Liverpool
 27 août.—Albatros à Liverpool
 30 août.—Albatros à Liverpool
 31 août.—Albatros à Liverpool
 3 septembre.—Albatros à Liverpool
 7 septembre.—Albatros à Liverpool
 11 septembre.—Albatros à Liverpool
 15 septembre.—Albatros à Liverpool
 19 septembre.—Albatros à Liverpool
 23 septembre.—Albatros à Liverpool
 27 septembre.—Albatros à Liverpool
 30 septembre.—Albatros à Liverpool
 31 septembre.—Albatros à Liverpool
 3 octobre.—Albatros à Liverpool
 7 octobre.—Albatros à Liverpool
 11 octobre.—Albatros à Liverpool
 15 octobre.—Albatros à Liverpool
 19 octobre.—Albatros à Liverpool
 23 octobre.—Albatros à Liverpool
 27 octobre.—Albatros à Liverpool
 30 octobre.—Albatros à Liverpool
 31 octobre.—Albatros à Liverpool
 3 novembre.—Albatros à Liverpool
 7 novembre.—Albatros à Liverpool
 11 novembre.—Albatros à Liverpool
 15 novembre.—Albatros à Liverpool
 19 novembre.—Albatros à Liverpool
 23 novembre.—Albatros à Liverpool
 27 novembre.—Albatros à Liverpool
 30 novembre.—Albatros à Liverpool
 31 novembre.—Albatros à Liverpool
 3 décembre.—Albatros à Liverpool
 7 décembre.—Albatros à Liverpool
 11 décembre.—Albatros à Liverpool
 15 décembre.—Albatros à Liverpool
 19 décembre.—Albatros à Liverpool
 23 décembre.—Albatros à Liverpool
 27 décembre.—Albatros à Liverpool
 30 décembre.—Albatros à Liverpool
 31 décembre.—Albatros à Liverpool

—MEDECINS—

Dr J.-Eudore PARENT

EX-ELEVE des hôpitaux de Paris, ex-interne de la Charité de Lyon, Médecin généraliste. Spécialité: Maladies mentales et nerveuses (épilepsie), chorée, épilepsie, etc., etc., etc.

HEURES DE CONSULTATIONS: L'après-midi, de 2 à 4 heures, et le soir de 7 à 8 heures.

971 RUE ST-VALLIER—TéL. 3144

FITZPATRICK, DUPRE GAGNON & PARENT

AVOCATS-PROCEUREURS

Bios Morin

111 côte de la Montagne

Art. Fitzpatrick, C. R. Maurice Dupré, C. R. Ombaine Gagnon, C. R. Charles Parent, LL. B.

TELEPHONE - 212

BREVETS D'INVENTION

En tout pays. Demandez le GUIDE DE BREVETS, qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION

144 rue Université - Montréal

215 rue St-Pierre - Québec

Washington, D. C.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCES C'est le seul moyen sage.

Un Hiver Economique sur la Riviera Ensoleillée

La Riviera — rendez-vous de l'élite du monde entier — où les princes, les ducs, les diplomates, les hommes d'état, toutes les sommités des deux continents aiment à séjourner durant l'hiver.

Et pourtant, un séjour sur ce rivage enchanteur de la Méditerranée, au sein d'une atmosphère embellie par la luxurieuse végétation qui s'y épanouit au soleil, n'est guère dispendieux, cette année. Vous pouvez visiter plusieurs mois à Cannes, Nice ou Menton, avec des frais beaucoup moins considérables que si vous alliez dans l'une des stations d'hiver du sud de ce continent, et cela grâce à l'infériorité du franc vis-à-vis du dollar.

Confiez au Pacifique Canadien la soin d'organiser votre voyage-transit par l'Atlantique sur l'un des magnifiques paquebots de cette Compagnie. Départs fréquents de St-Jean, N.B. à destination de Cherbourg. Départs descriptifs fournis sur demande.

Consultez votre agent local de navigation ou écrivez à:

C.A. LANGEVIN, Agent du trafic voyageur, Gare du Palais, Québec

D.-R. KENNEDY, Agent général trafic technique, 141 rue St-Jacques, Montréal

Services Maritimes du Pacifique Canadien

CIGARE CHECK 5¢

Chaque bouffée, un délice



Une popularité universelle

avec les meilleures raisons pour l'appuyer. Réputation séculaire de pureté et de maturité: les deux sont positivement garanties. Assurez-vous que vous obtenez le "Johnnie Walker": insistez sur le nom.

JOHNNIE WALKER

Embouteillé exclusivement par nous en Ecosse et garanti de qualité uniforme dans le monde entier.

BORN 1820 — STILL GOING STRONG!

JOHN WALKER & SONS, LIMITED, DISTILLATEURS DE WHISKY ECOSAIS, KILMARNOCK, ECOSSE.

LES ANNEAUX

Terrain St-Louis

A. Grenon	205 175 178 211 202	970
J. Abel	179 205 166 129 236	828
J. Fontaine	82 141 153 183 180	728
R. Bonenfant	148 149 193 172 197	834
J. Pélissier	161 139 181 172 156	733
A. Thibault	147 155 188 148 105	717
Total		4950

St-Louis

W. Champplain	169 148 145 125 180	606
E. Fortier	170 152 147 113 190	732
A. Miller	196 191 191 269 186	1036
A. Paquin	142 141 179 124 124	713
G. Rousseau	226 164 218 148 234	984
J.-B. Dufresne	165 171 240 218 163	987
Total		5309

Majorité St-Louis 580 points

Terrain St-Jean-Amateur

W. Champplain	161 166 204 190 195	939
A. Paquin	142 141 179 124 124	713
E. Fortier	170 152 147 113 190	732
G. Rousseau	193 145 215 162 122	907
A. Miller	205 219 181 198 236	1047
J.-B. Dufresne	172 181 215 235 220	1038
Total		5594

St-Jean-Amateur

J. Fontaine	111 174 139 132	614
A. Thibault	178 150 153 151 215	814
O. Parent	181 120 193 169 152	705
J. Abel	230 175 228 222 205	1025
A. Grenon	172 178 185 188 222	945
R. Bonenfant	172 204 176 218 145	915
Total		6110

Majorité St-Jean 484 points

St-Jean

P. Tremblay	171 174 208 225 252	1030
W. Thibault	134 205 151 179 198	807
W. Cartier	162 218 167 239	814
L. Gagnon	146 208 189 171 147	801
J. Abel	194 211 200 186 119	809
A. Grenon	172 180 182 238 137	817
Total		5549

National

L. Picard	183 215 206 237 247	1092
J. Fontaine	157 205 222 205 214	1009
W. Dorval	198 158 146 245 179	929
J. Tremblay	177 178 240 207 212	1012
A. Paquin	189 235 193 250 175	1042
L. Labbé	232 215 295 182 230	1144
Total		6329

Majorité 780

St-Vallier

J. Garneau	171 197 151 212 202	839
U. Dupéré	225 239 211 268 193	1034
J. Gauthier	157 249 194 209 229	1059
D. Blais	236 157 191 213 212	1009
J. Stouard	163 219 204 198 215	1009
A. Fortier	153 192 246 170 200	1007
Total		5919

St-Vallier

E. Marcoux	228 206 200 221 227	1082
C. Couture	223 158 178 158 148	870
L. Laverdière	201 272 212 15 283	1072
J. Pélissier	206 178 200 186 176	948
P. Pélissier	171 188 222 151 198	900
H. Picard	121 122 1 3 180 292	768
Total		5638

Majorité 261

Athlétique

A. Gauthier	123 223 203 182 215	944
M. Giguère	157 161 174 184 194	809
R. Gauthier	182 227 257 195 228	1084
L. Parent	206 257 194 204 210	1091
M. Gauthier	230 196 204 198 217	1064
A. Sirois	114 156 185 153 209	767
Total		5709

Du Roi

A. Gauthier	229 194 202 182 218	1082
P.-E. Chénard	119 167 196 257 197	946
L. Gauthier	177 202 219 215 212	1015
A. Merin	209 205 206 221 146	965
C. Rousseau	121 169 248 191 193	828
T. Thibault	170 172 219 187 181	851
Total		5854

Majorité 945

St-Germain

J. Gauthier	209 245 228 219 177	1067
M. Roussel	185 181 153 211 152	884
A. Lacombe	213 169 184 156 212	1034
L. Poirras	199 221 217 234 206	1149
Alb. Langlois	236 214 315 209 200	1261
Total		6460

Majorité 230

Richelieu

P. Gagnon	211 204 274 222 189	1102
R. Sully	202 178 195 193 235	1006
A. Trudel	226 134 201 216 213	1104
E. Bertrand	148 209 189 192 239	1029
F. Bertrand	196 215 222 216 242	1091
A. Tremblay	187 188 202 234 210	1033
Total		6365

Un grand nombre de vos amis voudront vous exprimer leurs souhaits de Noël et du Jour de l'An en vous offrant un verre de Bière Frontenac Export.

Faites comme eux—faites-en venir une caisse, vous aussi, pour les fêtes.

ELLE APORTE LA GAÏETE ET L'ENTRAIN!

Frontenac Export Ale

TROIS-RIVIERES

EVALUATION DE \$2,000,000

La St-Lawrence Paper Mills ne paiera, à compter du 1er janvier 1926 jusqu'au 1er janvier 1930, soit pour une période de 20 ans, des taxes scolaires sur une évaluation de \$2,000,000, pour toutes ses propriétés situées entre le Boulevard St-Olivier et le boulevard St-Laurent.

Cette décision, prise par la commission scolaire, par un vote de quatre contre deux, ne prendra effet cependant que lorsqu'elle aura été ratifiée par la législature de Québec.

Les commissaires d'écoles Robert Ryan, L. Madore, A.-J. Gravel et F.-X. Michelin voteront en faveur de la résolution du commissaire d'écoles Ryan, proposant de fixer à \$2,000,000 l'évaluation de la St-Lawrence Paper Mills Ltd pour fins de taxation scolaire.

La St-Lawrence Paper Mills ne demandait de payer la taxe scolaire sur une évaluation de \$1,000,000. Dans la lettre par laquelle elle fit cette demande à la commission scolaire, elle déclarait que les autres grandes compagnies de Trois-Rivières bénéficiaient d'une réduction de leur évaluation pour fins scolaires et elle demandait de lui accorder le même traitement.

La discussion amorcée par le commissaire Robert Ryan, à la séance du 15 décembre ne donna aucun résultat. Le commissaire Robert Ryan maintint que les commissions permanentes de 1920 s'étaient engagées à diminuer la taxe scolaire de la St-Lawrence Paper Mills et que c'était la une des conditions de l'établissement de cette industrie aux Trois-Rivières.

L'évaluation des propriétés industrielles de la St-Lawrence Paper Mills Ltd, est de \$3,994,500. La St-Lawrence Paper Mills a payé en 1925, \$17,696, de taxes scolaires. D'après le nouvel arrangement, elle se trouvera à payer \$16,000, sur ses propriétés industrielles et \$1,040, sur ses terrains au nord du Boulevard St-Olivier, soit un total de \$17,000.

La St-Lawrence Paper Mills soumettra un bill relatif à la décision de la commission scolaire, dès le 7 janvier à l'ouverture de la session de la législature provinciale.

POURSUITES

Plusieurs poursuites viennent d'être prises en cour de magistrat par Sarrasin et Guimont, percepteurs du Revenu Provincial, pour des infractions à la Loi des véhicules Moteurs.

La première l'a été contre Wilfrid Robillard, de St-Vincent-de-Paul. Il a été accusé d'exces de vitesse en auto. D'après la plainte portée contre lui, il avait le 19 septembre dernier fait, en traversant la paroisse de Yamaché, qui la 44 milles à l'heure, alors que la loi ne permettait que 30 milles dans les limites de cette paroisse.

Wilfrid Robillard a confessé jugement par écrit dans cette cause et le magistrat F.-X. Lacoursière l'a condamné à \$10, d'amende et au paiement des frais.

Omer Fortier a eu à répondre à une violation de la loi des véhicules moteurs qui est punie plus sévèrement. Les percepteurs du revenu provincial l'ont accusé d'avoir conduit une automobile ou de l'avoir laissé conduire sans avoir l'enregistrement requis par la loi.

Comparissant devant le magistrat F.-X. Lacoursière, Omer Fortier s'est reconnu coupable de cette violation de la loi des véhicules moteurs. Il a été condamné à payer une amende de dix piastres et à faire un mois de prison et en plus à payer les frais.

Portier a payé l'amende et les frais. D'autres poursuites sont actuellement prises par les percepteurs du revenu provincial pour des infractions à la loi des véhicules moteurs. Les auteurs de ces infractions seront appelés ces jours-ci à s'expliquer en cour de magistrat.

THETFORD-MINES

Ca et là —M. Arthur Girouard est de passage à Québec pour affaires. —M. Yves Paquet et Edouard Fillon étaient de passage à Valley Jet pour l'organisation de la ligue de hockey.

—M. Charles Baillargeon, était en visite chez son beau-frère, M. Jean Lachance, de Brexville. —M. Alfred Gonthier de Amersbury Mass, rendait visite ces jours derniers à son oncle, M. J.-E. Gonthier.

—Mlle Marie-Laure Turgeon, de Sherbrooke, de passage en ville. —M. R. Beaumont de Montréal, ainsi que C. Homing, de Shawinigan-Falls, étaient au bureau de la St-François Water and Power Co., dans l'intérêt de la compagnie. —M. J.-A. Marcotte comptable à l'Abestosa Corporation est descendu à Québec pour affaires.

—M. et Mme Thomas Poiré ainsi que Mme Joseph Poiré, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis. —M. M. Napoléon Mongeau et Jos. Couture sont de retour d'un voyage à Arthabaska. —M. Théodule Gagné est de re-



ITE agréable; c'est ce que vous aurez pour votre promenade d'automne à New-York en descendant à BRISTOL. Au BRISTOL, on tend toujours la main de la bonne camaraderie aux fils et aux filles de la Péninsule d'Estrie. Vous apprécierez cette atmosphère paisible, sentant le "coteau" dans cet hôtel, ses chambres confortablement meublées, sa cuisine impeccable, ses prix modérés. Et lorsque vous partez pour une visite, vous pouvez compter qu'il en trouve en plein centre du quartier des théâtres et des magasins. Écrivez-le plaisir de vous soumettre la brochure de cette année?

HOTEL BRISTOL

125-125, rue St-Joseph, New-York City. Paiement à l'usage de table à \$1.00. Avoir repas à la carte. JOSEPH E. BATH, gérant.

tour de MacLeod, Sask., où il a été élu maire. Le conseil municipal de la Rivière-Blanche, Theford Ouest, le 1er décembre à 7 h. 30 du soir, eut lieu l'assemblée du conseil municipal de la Rivière-Blanche. Étaient présents: S. H. le maire M. Johnny Morissette, M. M. les conseillers Alfred Marchand, Adolphe St-Cyr, Joseph Routhier, John Honyon, Téléphore Martel et Ludger Couture. Les minutes de la dernière séance sont lues et adoptées.

Proposé par Adolphe St-Cyr, appuyé par Alfred Marchand que le secrétaire-trésorier soit autorisé à payer les comptes suivants: Johnny Morissette \$2.03, Téléphore Martel \$0.75 et Emilie Dodier \$1.37.

Proposé par Joseph Routhier appuyé par Téléphore Martel que M. Jean-Baptiste Larivière soit nommé vérificateur de cette municipalité, à raison de \$5.00 pour la susdite vérification.

Proposé par Ludger Couture, appuyé par John Honyon, que l'établissement d'une manufacture quelconque dans les limites de cette municipalité et qu'il donnera tous les avantages possibles pour son installation; pour toutes les informations les propriétaires qui la présente intéressera devront adresser à Johnny Morissette, maire de la corporation de la Rivière-Blanche, Theford-Mines-Ouest.

Proposé par Joseph Routhier, appuyé par Joseph Routhier que la séance soit ajournée au 28 décembre mil neuf cent vingt-cinq. Accident.

M. Alphonse Breton fut victime vendredi matin d'un accident qui lui a coûté la vie. Se rendant à l'ouvrage il sauta sur le marchepied d'un camion de fret; le serrurier lui fit remarquer le danger. Le malheureux perdit prise et tomba sous le char qui lui passa sur le corps. Transporté à l'hôpital St-Joseph, M. Breton y mourut d'une déhiscence à la suite d'un défaut d'un contremaitre de la mine King. Il laisse une épouse, née Blanche Doyon, et treize enfants.

Sherbrooke, 23.—(De notre corr.) La maison de M. J. Leblanc, de St-Gérard, a été rasée par le feu accidentel survenu. Il n'y a pas d'assurances.

Proposé par Joseph Routhier appuyé par Téléphore Martel que M. Jean-Baptiste Larivière soit nommé vérificateur de cette municipalité, à raison de \$5.00 pour la susdite vérification.

Proposé par Ludger Couture, appuyé par John Honyon, que l'établissement d'une manufacture quelconque dans les limites de cette municipalité et qu'il donnera tous les avantages possibles pour son installation; pour toutes les informations les propriétaires qui la présente intéressera devront adresser à Johnny Morissette, maire de la corporation de la Rivière-Blanche, Theford-Mines-Ouest.

Proposé par Joseph Routhier, appuyé par Joseph Routhier que la séance soit ajournée au 28 décembre mil neuf cent vingt-cinq. Accident.

M. Alphonse Breton fut victime vendredi matin d'un accident qui lui a coûté la vie. Se rendant à l'ouvrage il sauta sur le marchepied d'un camion de fret; le serrurier lui fit remarquer le danger. Le malheureux perdit prise et tomba sous le char qui lui passa sur le corps. Transporté à l'hôpital St-Joseph, M. Breton y mourut d'une déhiscence à la suite d'un défaut d'un contremaitre de la mine King. Il laisse une épouse, née Blanche Doyon, et treize enfants.

Sherbrooke, 23.—(De notre corr.) La maison de M. J. Leblanc, de St-Gérard, a été rasée par le feu accidentel survenu. Il n'y a pas d'assurances.

Proposé par Joseph Routhier appuyé par Téléphore Martel que M. Jean-Baptiste Larivière soit nommé vérificateur de cette municipalité, à raison de \$5.00 pour la susdite vérification.

Proposé par Ludger Couture, appuyé par John Honyon, que l'établissement d'une manufacture quelconque dans les limites de cette municipalité et qu'il donnera tous les avantages possibles pour son installation; pour toutes les informations les propriétaires qui la présente intéressera devront adresser à Johnny Morissette, maire de la corporation de la Rivière-Blanche, Theford-Mines-Ouest.

Proposé par Joseph Routhier, appuyé par Joseph Routhier que la séance soit ajournée au 28 décembre mil neuf cent vingt-cinq. Accident.

Proposé par Joseph Routhier appuyé par Téléphore Martel que M. Jean-Baptiste Larivière soit nommé vérificateur de cette municipalité, à raison de \$5.00 pour la susdite vérification.

Proposé par Ludger Couture, appuyé par John Honyon, que l'établissement d'une manufacture quelconque dans les limites de cette municipalité et qu'il donnera tous les avantages possibles pour son installation; pour toutes les informations les propriétaires qui la présente intéressera devront adresser à Johnny Morissette, maire de la corporation de la Rivière-Blanche, Theford-Mines-Ouest.

Proposé par Joseph Routhier, appuyé par Joseph Routhier que la séance soit ajournée au 28 décembre mil neuf cent vingt-cinq. Accident.

M. Alphonse Breton fut victime vendredi matin d'un accident qui lui a coûté la vie. Se rendant à l'ouvrage il sauta sur le marchepied d'un camion de fret; le serrurier lui fit remarquer le danger. Le malheureux perdit prise et tomba sous le char qui lui passa sur le corps. Transporté à l'hôpital St-Joseph, M. Breton y mourut d'une déhiscence à la suite d'un défaut d'un contremaitre de la mine King. Il laisse une épouse, née Blanche Doyon, et treize enfants.

Sherbrooke, 23.—(De notre corr.) La maison de M. J. Leblanc, de St-Gérard, a été rasée par le feu accidentel survenu. Il n'y a pas d'assurances.

Proposé par Joseph Routhier appuyé par Téléphore Martel que M. Jean-Baptiste Larivière soit nommé vérificateur de cette municipalité, à raison de \$5.00 pour la susdite vérification.

Proposé par Ludger Couture, appuyé par John Honyon, que l'établissement d'une manufacture quelconque dans les limites de cette municipalité et qu'il donnera tous les avantages possibles pour son installation; pour toutes les informations les propriétaires qui la présente intéressera devront adresser à Johnny Morissette, maire de la corporation de la Rivière-Blanche, Theford-Mines-Ouest.

Proposé par Joseph Routhier, appuyé par Joseph Routhier que la séance soit ajournée au 28 décembre mil neuf cent vingt-cinq. Accident.

M. Alphonse Breton fut victime vendredi matin d'un accident qui lui a coûté la vie. Se rendant à l'ouvrage il sauta sur le marchepied d'un camion de fret; le serrurier lui fit remarquer le danger. Le malheureux perdit prise et tomba sous le char qui lui passa sur le corps. Transporté à l'hôpital St-Joseph, M. Breton y mourut d'une déhiscence à la suite d'un défaut d'un contremaitre de la mine King. Il laisse une épouse, née Blanche Doyon, et treize enfants.

Sherbrooke, 23.—(De notre corr.) La maison de M. J. Leblanc, de St-Gérard, a été rasée par le feu accidentel survenu. Il n'y a pas d'assurances.

Proposé par Joseph Routhier appuyé par Téléphore Martel que M. Jean-Baptiste Larivière soit nommé vérificateur de cette municipalité, à raison de \$5.00 pour la susdite vérification.

Proposé par Ludger Couture, appuyé par John Honyon, que l'établissement d'une manufacture quelconque dans les limites de cette municipalité et qu'il donnera tous les avantages possibles pour son installation; pour toutes les informations les propriétaires qui la présente intéressera devront adresser à Johnny Morissette, maire de la corporation de la Rivière-Blanche, Theford-Mines-Ouest.

Proposé par Joseph Routhier, appuyé par Joseph Routhier que la séance soit ajournée au 28 décembre mil neuf cent vingt-cinq. Accident.

M. Alphonse Breton fut victime vendredi matin d'un accident qui lui a coûté la vie. Se rendant à l'ouvrage il sauta sur le marchepied d'un camion de fret; le serrurier lui fit remarquer le danger. Le malheureux perdit prise et tomba sous le char qui lui passa sur le corps. Transporté à l'hôpital St-Joseph, M. Breton y mourut d'une déhiscence à la suite d'un défaut d'un contremaitre de la mine King. Il laisse une épouse, née Blanche Doyon, et treize enfants.

Sherbrooke, 23.—(De notre corr.) La maison de M. J. Leblanc, de St-Gérard, a été rasée par le feu accidentel survenu. Il n'y a pas d'assurances.

Proposé par Joseph Routhier appuyé par Téléphore Martel que M. Jean-Baptiste Larivière soit nommé vérificateur de cette municipalité, à raison de \$5.00 pour la susdite vérification.

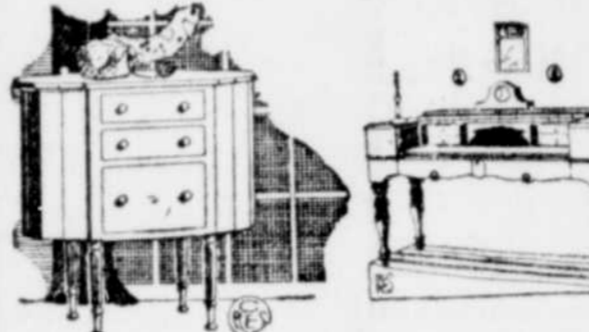
Proposé par Ludger Couture, appuyé par John Honyon, que l'établissement d'une manufacture quelconque dans les limites de cette municipalité et qu'il donnera tous les avantages possibles pour son installation; pour toutes les informations les propriétaires qui la présente intéressera devront adresser à Johnny Morissette, maire de la corporation de la Rivière-Blanche, Theford-Mines-Ouest.

Proposé par Joseph Routhier, appuyé par Joseph Routhier que la séance soit ajournée au 28 décembre mil neuf cent vingt-cinq. Accident.

Visitez Notre Rayon DE JOUETS

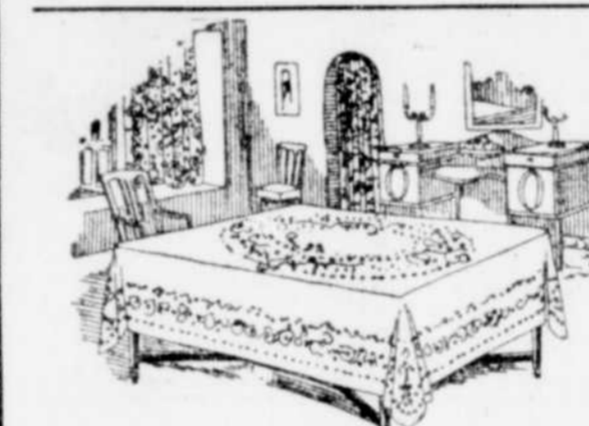
Suggestions de Cadeaux du Dernier Moment

Il ne vous reste que 5 jours pour faire vos achats avant le Jour de l'An, mais nos assortiments peuvent encore résoudre tous les problèmes de cadeaux



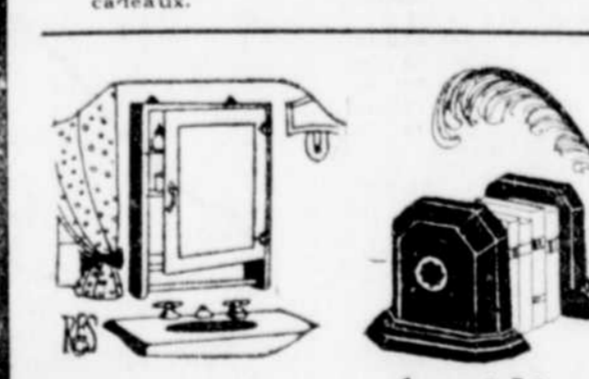
Meubles de Fantaisie Pour Cadeaux

Paniers à ouvrage de toutes descriptions, en noyer, acajou, rotin, dans tous les finis. Prix, depuis \$3.95. Secrétaires pour dame, choix très varié, dans tous les styles et finis. Prix, depuis \$13.50. Tables à thé, modèles plants, nouveaux styles en noyer et acajou. Prix, depuis \$22.00. Jardinières en canne et noyer ou acajou, styles Louis XVI et Jacobin. Prix, depuis \$12.25.



Articles en Toile Pour Cadeaux

NAPPES à thé, en toile Union, 45 pouces carrés avec broderie au centre et bord de 2 1/2; pas fini à fil ajouré. Chacune \$2.15. NAPPES à thé, en pure toile blanche, jolis dessins camassés à fleurs. 54 x 54 pouces. Chacune \$5.35. NAPPES et SERVIETTES en pure toile d'Irlande, en blanc avec filets roses. nappe de 45 x 45; 6 serviettes de 14 x 14 1/2 pouces. Le service \$6.95. NAPPE de 72 x 108 pouces et 12 serviettes de 22 1/2 x 22 1/2 pouces, en pure toile camassée. Seulement \$15.95. NAPPE et 12 serviettes en pure toile blanche "Shamrock" finies avec ourlet et fil ajouré. Le set \$23.00. NAPPERONS et 4 serviettes, en pure toile écru avec dessins en couleurs. Le set \$2.95. SERVIETTES à thé en toile fine brodée à la main; grandeur, 12 x 12 pouces. La douzaine \$6.45. CHEMINS de tables et de buffets, dans un merveilleux choix de jolis tissus appropriés, dentelles, velours et tapisseries, etc. choisis sur le solet et offerts à des prix très raisonnables. Ces jolis cadeaux révèlent un goût exquis et sont des plus en vogue pour cadeaux.



Pharmacies Appui-Livres

Meuble utile et indispensable que vous pouvez offrir en cadeau. Nous les avons dans les finis suivants: chêne, acajou et émail blanc, avec ou sans miroir. Prix, depuis \$2.25 à \$25.00. Ce sont ces petits riens qui donnent la note de distinction au boudoir. Les appui-livres sont utiles et jolis dans une bibliothèque, salle, etc. Vous n'aurez que l'embaras du choix. Prix, depuis \$2.50 à \$5.35.



Miroirs de Salon

Les grands miroirs ne sont plus à leur place dans les salons et boudoirs modernes; c'est ces nouvelles créations qui les remplacent avantageusement parce qu'ils occupent beaucoup moins d'espace et qu'ils sont plus artistiques. Notre étalage contient de superbes modèles avec encadrement de toute beauté, à des prix qui défient toute concurrence... \$7.95 à \$38.00.



Lampes

Lampes portatives pour bureau, boudoir, coiffeuse, etc., en porcelaine, biscuit, métal, avec de ravissants abat-jour appropriés à la base. Toutes à prix alléchants \$3.25 à \$40.00.

P.T. LEGARÉ

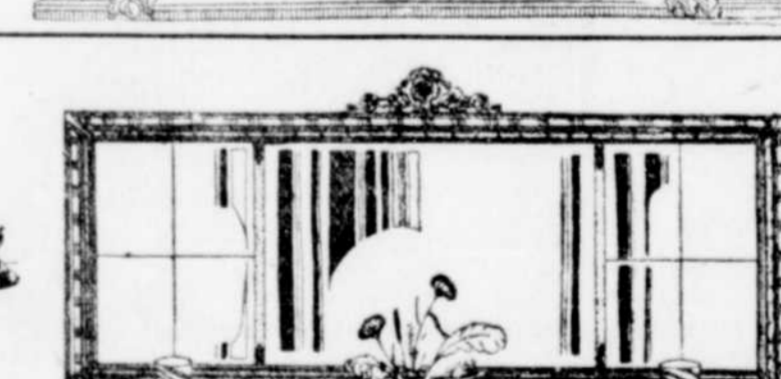
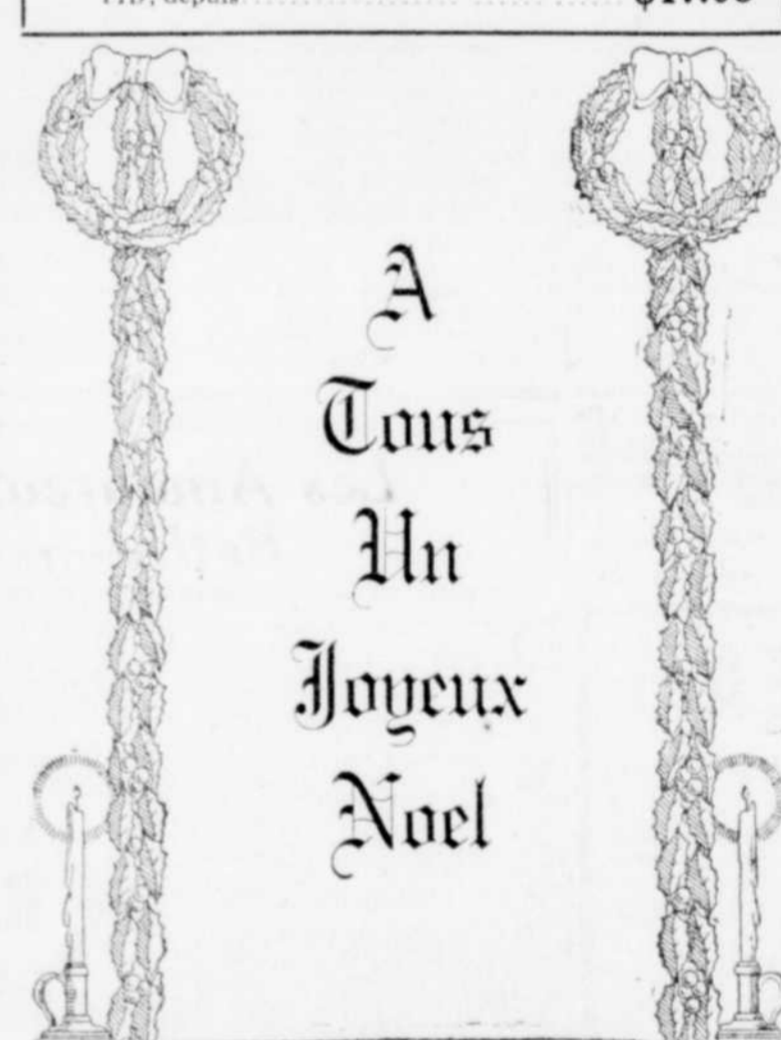
142--RUE ST-JOSEPH--142

Visitez Notre Rayon DE RADIOS



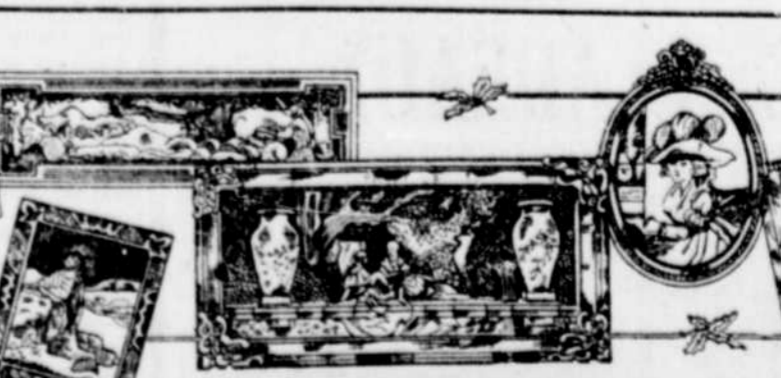
Nécessaires de Fumeurs Pour Cadeaux

Tous les hommes désirent un de ces ravissants petits meubles. Vous ne pourrez trouver un plus grand choix que celui que nous avons à vous soumettre et nos prix sont les plus bas sans exception. Voyez-les. Guéridons de fumeur, en cuivre, avec cendrier porte-allumettes, etc. Très spécial. 98c. Guéridons de fumeur en bois et en métal d'un riche fini polychrome. Choix de modèles \$3.85. Guéridons de fumeurs en métal fini polychrome styles tout à fait jolis. Spécial \$4.15. Tabagies d'un riche fini noyer deux tons; plus de vingt-cinq modèles au choix. Prix depuis \$6.50. Tabagies combinées avec Cigarette pour liqueurs en noyer, chêne, fer etc. Prix, depuis \$14.75. Cigarettes pour liqueurs avec compartiment pour l'humidifier; grande variété de styles et finis. Prix, depuis \$17.95.



Cabarets Candélabres

Voici qui fera un cadeau de très bon goût. Notre assortiment comprend une grande variété de modèles classiques et japonais avec moulure en noyer, chêne, émail blanc et rotin. Tous les prix, depuis \$75c à \$8.00.



Petits Miroirs

Magnifiques petits miroirs de boudoir, chambres, passages, avec moulure vieill or, polychrome, argent, bieu et or, etc. Choix de gaudurs et de styles. Prix depuis \$3.89 à \$12.00.

Meubles de Fantaisie Pour Cadeaux

Wagonnets à thé derniers styles en noyer, jou, chêne doré ou fumé, et rotin. Prix depuis \$12.50. Liseuses, meuble décoratif et utile, grande variété de jolis dessins en noyer. Prix depuis \$15.00. Tables de centre et de boudoir, dans une infinité de jolis finis et de finis. Prix, depuis \$3.50. Tables de téléphone avec chaise, en noyer et chêne fumé. Grand choix de modèles. Prix, depuis \$10.65.

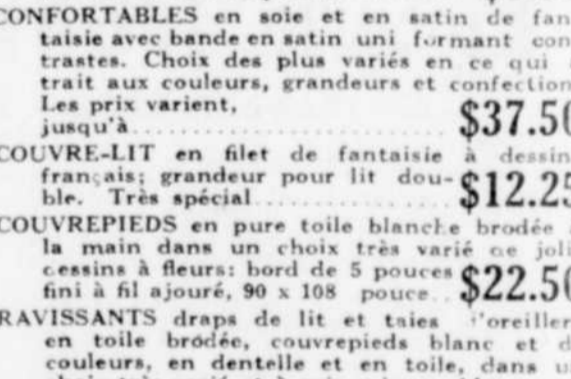
Articles de Literie Pour Cadeaux

CONFORTABLES en Silkaline de couleurs en jolis dessins à fleurs; intérieur en duvet de coton. Grandeur pour lit double, 60 x 72 pouces. Belle valeur à \$3.45. CONFORTABLES en Cambric fleuri avec bande de satin uni; intérieur en duvet de coton, 60 x 72 pouces. \$4.45. CONFORTABLES en satin fleuri avec bande en satin uni; intérieur en véritable duvet, 60 x 72 pouces. \$8.95. CONFORTABLES en soie et en satin de fantaisie avec bande en satin uni formant contrastes. Choix des plus variés en ce qui a trait aux couleurs, grandeurs et confection. Les prix varient, jusqu'à \$37.50. COUVRE-LIT en filet de fantaisie à dessins français; grandeur pour lit double, 60 x 72 pouces. Très spécial \$12.25. COUVREPIEDS en pure toile blanche brodée à la main dans un choix très varié de jolis dessins à fleurs; bord de 5 pouces. \$22.50. RAVISSANTS draps de lit et taies d'oreillers en toile brodée, couvrepiéd blanc et de couleurs, en dentelle et en toile, dans un choix très varié et à prix raisonnables.



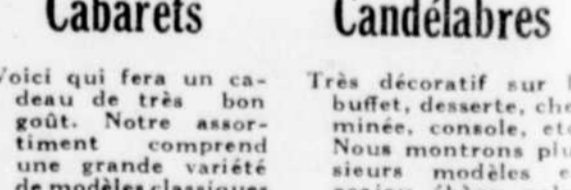
Grand Choix d'Images Encadrées

Chacun s'accorde pour déclarer que ce rayon est le mieux assorti de la ville et celui qui contient la plus grande variété de sujets pour convenir à toutes les pièces d'une maison. Si vous décidez d'offrir quelques jolis cadres pour décorer votre foyer ou celui d'un ami, il vous sera facile de trouver exactement ce que vous désirez avoir à notre Mezzanine. 29c à \$30.00.



Petits Miroirs

Magnifiques petits miroirs de boudoir, chambres, passages, avec moulure vieill or, polychrome, argent, bieu et or, etc. Choix de gaudurs et de styles. Prix depuis \$3.89 à \$12.00.



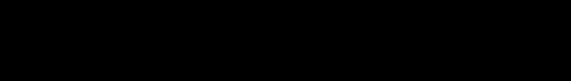
Petits Miroirs

Magnifiques petits miroirs de boudoir, chambres, passages, avec moulure vieill or, polychrome, argent, bieu et or, etc. Choix de gaudurs et de styles. Prix depuis \$3.89 à \$12.00.



Petits Miroirs

Magnifiques petits miroirs de boudoir, chambres, passages, avec moulure vieill or, polychrome, argent, bieu et or, etc. Choix de gaudurs et de styles. Prix depuis \$3.89 à \$12.00.



Nuit de Noël

Les enfants viennent de quitter l'école. Marie-Alice, la petite insoumise, toute blonde et toute menue, les regarde aller, de sa fenêtre. Le sac au dos, allongant le pas, ils s'éloignent sur la route blanche, vers la maison où les attendent le sourire de la maman et les gais préparatifs pour cette nuit. Car c'est aujourd'hui le vingt-quatre décembre. Ce soir, les petits et les grands, avec leurs parents, s'en vont au trot balaïné de la bougie ou de la Noire, vers l'église illuminée. Ce sera la messe de minuit au charme mystérieux qui empoigne, remue même les âmes les plus insensibles à la poésie des choses. Ce sera la messe de minuit! Et devant les yeux éblouis de Marie-Alice passent la vision des étoiles d'or, la lumière droite des cierges, le Jésus de ciré dans sa lutte de sapin... Il lui semble entendre des cloches lointaines et très adoucies de Noël purs et tonnants, respirer le vague parfum de l'encens... Et tout à coup, quelque chose comme une lame coule sur sa main.

Allons, il faut être raisonnable, n'y plus penser car, cette année, pour la première fois depuis longtemps, la petite institutrice ne pourra assister à la messe de minuit. Éloignée des voisins, dans l'école où elle enseigne depuis septembre, elle sera seule, la nuit que chaque année elle passait en joyeuse compagnie, à la maison paternelle.

Aller dans sa famille, elle n'y peut songer. Son père n'aurait pas le temps de parcourir dix milles de soir pour venir la chercher et dix autres le lendemain pour la ramener, de la fête. Il faut donc se résigner.

Là-bas, à la maison, peut-être pense-t-on à elle en cette minute même où elle désirerait si intensément être parmi eux. Sans doute, la maman prépare des victuailles pour le lendemain et les dimanches nombreux qui suivront. Elle doit faire des tourterelles... Tout enfarnimé, elle passe et repasse le rouleau sur la pâte, rependant de temps en temps aux hommes qui la regardent et tire en attendant d'aller à l'étable pour le train. Peut-être aussi, y a-t-il une visite... quelqu'un qui est venu faire une commission et s'amuse un peu... On ne parle pas beaucoup mais la joie imprègne les paroles. Noël! Noël! Noël! Sans qu'on le pro-

nonce, ce mot papillonne autour de tous les fronts et, au contact involontaire de sa grâce aisée et carillonnante, eût-on se déridant. Une galette douce emplit l'âme de chacun.

Un coup à la porte de l'école. Avec un gros soupir, la jeune fille retombe dans la réalité. Avant qu'elle ait pu ouvrir, l'élus s'entrebâille et sur le seuil, apparaît la silhouette bien campée de Pierre Legendre, un des cavaliers les plus assidus de Marie-Alice quand elle demeurait chez elle.

"Toi ici, Pierre! Quelle bonne idée de venir me voir!"

"Dis plutôt... de venir me chercher, car, tu sais je t'emmène chez vous, si tu veux, achève-t-il, avec une lueur de malice dans ses yeux noirs."

"Si je veux! Viens te chauffer pendant que je me prépare!"

Vive et alerte, Marie-Alice met, en sautoir, son manteau, son chapeau et commence à s'emmitoufler pendant que Pierre tend ses doigts engourdis à la chaleur douce du poêle à deux ponts.

"Comme c'est vaste, ici! Tu ne l'ennuies pas, seule, dans cette grande maison?"

"Oh, oui, je m'ennuie, surtout quand la nuit arrive. Les soirées sont longues comme des années et celle d'aujourd'hui m'aurait bien paru un siècle, sans l'heureuse idée que tu as eue."

Elle est prête à partir. Après un dernier coup d'œil au poêle, elle sort la première, armée de sa longue clé. Pierre l'installe confortablement sous les fourures, dans sa petite carriole et, maintenant, ils filent sur la route blanche. Marie-Alice se sent l'âme heureuse parce qu'elle s'en va vers la maison, parce que ce soir, elle ira à la messe de minuit et que, demain, ce sera Noël, aussi à cause d'autre chose... Pres d'elle, Pierre dirige d'une main sûre son cheval "en jou" parmi les cahots et les banes de neige.

"Il reprend l'entretien de tantôt: "Alors tu trouves mon idée heureuse? Ton père ne pouvait venir et la maison... se désolait; j'ai pensé de m'offrir..."

Lentement, la nuit tombe. Et Marie-Alice et Pierre causent toujours accompagnés par le tintement des clochettes. Petit à petit, par les efforts du jeune homme la conversation a changé de direction. Le voici qui aborde le terrain sentimental, sans que Marie-Alice résiste d'ailleurs. Avec des mots touchants et simples, il lui raconte son amour qui date depuis toujours car il est un ami d'enfance, son chagrin de la voir partir en septembre, ses angoisses quand il pensait qu'elle pouvait se promettre à un autre qui certainement l'aurait aimée moins bien que lui... Enfin il lui expose sa situation: sa terre est presque "claire" et ils pourraient se marier à l'été si elle voulait...

Marie-Alice lève vers lui ses yeux lumineux et tendres; elle dit seulement en lui tendant les mains: "Je suis heureuse..."

Un silence rempli de douces choses plane sur eux. Le cheval trotte toujours et déjà c'est la maison paternelle dont la fumée monte et se perd dans l'immeuble ciel bleu sombre tout piqué d'étoiles.

AREX COMPOUND

CONTRE LE RHUMATISME

Ne désespérez pas. Parce que ce mal douloureux est très répandu et que ses nombreuses victimes ont essayé en vain divers traitements, n'allez pas conclure qu'il n'y a pas de remède efficace. Bien au contraire, vous pouvez maintenant être soulagé promptement et pour longtemps par l'emploi d'AREX COMPOUND.

Ne souffrez pas plus longtemps, procurez-vous le aujourd'hui même.

Chez tous les pharmaciens

THE AREX COMPANY,
Lévis, P. Q.

Prix: **\$1.00**



Noël du pauvre

Il neige doucement voluptueusement sur la vieille cité de Champlain. Les flocons tournoient capricieusement dans l'air et posent leur caresse sur la chaussée. Les devantures des magasins sont inondées de la vière et tout enguirlandée de boue. C'est la veille de Noël et la ville est en fête. La foule bruyante encombre les trottoirs et se lousse le froissement.

Paul Lavandier, étudiant de Laval se presse parmi cette foule affairée et se dirige vers la gare. Comme les années précédentes il va passer les vacances de Noël dans son petit village. Tout en marchant il pense que dans quelques heures il sera dans les bras de sa vieille maman. Comme il a hâte de la revoir!

Soudain, parmi les états joyeux et les rires qui dominent l'animation, il entend près de lui une voix vibrante, angoissée et pleine de compassion. Marie-Alice résiste d'ailleurs. Avec des mots touchants et simples, il lui raconte son amour qui date depuis toujours car il est un ami d'enfance, son chagrin de la voir partir en septembre, ses angoisses quand il pensait qu'elle pouvait se promettre à un autre qui certainement l'aurait aimée moins bien que lui... Enfin il lui expose sa situation: sa terre est presque "claire" et ils pourraient se marier à l'été si elle voulait...

Marie-Alice lève vers lui ses yeux lumineux et tendres; elle dit seulement en lui tendant les mains: "Je suis heureuse..."

Un silence rempli de douces choses plane sur eux. Le cheval trotte toujours et déjà c'est la maison paternelle dont la fumée monte et se perd dans l'immeuble ciel bleu sombre tout piqué d'étoiles.

et plus rien à manger pour les deux, dit-il, en essayant d'un geste las le chien qui, calmement, se frotte contre lui. J'ai bien essayé de gagner notre pain mais c'est difficile quand on n'a que neuf ans. Et puis, c'est Noël, demain. J'aurais bien voulu procurer quelques fruits à ma pauvre maman. C'est pour cela que j'ai décidé de vendre Finet".

L'autre rit. Pour que sa mère ait quelques douceurs il s'obligeait lui-même et se séparait d'un plus fidèle compagnon!

Paul Lavandier possédait un bon cœur. Il pensa à son enfance heureuse et choisie son cœur s'émoussa de pitié: "L'autre petit, dit-il, tien voilà de l'argent pour acheter des étrennes et garde ton petit chien."

"Oh Monsieur, dit l'enfant, pendant que des larmes de reconnaissance inondaient ses yeux, j'apprécierai à Finet à vous aimer."

Plus tard, dans une salle d'hôpital, un jeune enfant et un caniche se partagent des douceurs.

Dans une petite église de campagne un beau grand jeune homme est agenouillé près d'une vieille dame. Il ne grande joie illumine ses traits. Il est heureux puisqu'il a fait des heureux. A l'orgue une voix vibrante et chaude étouffe: Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Au dehors, il neige doucement voluptueusement. Dans le ciel les cloches sonnent à tous les étages.

Noël! Noël!

Les Amoureux de Bethléem!

DEPUIS une heure Bethléem repose. Au dehors c'est une belle nuit de décembre: partout une tranquillité douce et rassurante que le temps en temps viennent troubler les haubois et les chalumeaux des bergers. Au ciel tout bleu des étoiles innombrables jettent des reflets dorés sur la neige dont la terre est couverte depuis peu. Au loin, des arbres, sous ces rayons lumineux, dessinent leur silhouette sombre et élégante.

Sur la neige molleuse une jeune bergère avance avec un blanc troupeau. C'est Rachel, la fille de Simon, homme possédant de riches troupeaux et habitant Bethléem. Elle semble heu euse à en puger par le reflet de ses yeux noirs et le sourire de ses lèvres fraîches. Qui elle est heureuse car elle songe à Barjona, le joli "cœur de chalumeau". Elle l'a entendu bien des fois et l'a regardé, à son insu, bien des fois aussi et depuis, son jeune cœur lui appartient. Quand elle l'entend jouer elle unit sa voix à ses sons harmonieux mais seulement lorsqu'elle croit qu'il ne la voit pas car elle est un peu timide la jolie Rachel! Toute ber-

reuse, la gentille bergère presse le pas car il se fait tard; d'ordinaire elle entre tôt au bercail; aujourd'hui elle a dû s'attarder à la recherche d'une herbe égarée. Douce, son petit troupeau maintenant est complet, hâte le pas tout en lançant dans l'air froid des béneiments joyeux.

Tout à coup elle aperçoit au loin une étoile, plus grande et plus lumineuse que les autres, dont les rayons éclairent l'horizon, au dessus d'elle passe une petite brise bien douce qui ressemble à des bruissements d'ailes. Levant les yeux elle voit, passant rapidement, des formes blanches et silencieuses. Sur leur front brille un diadème qui semble fait de parcelles d'étoiles. Voici que ses oreilles perçoivent des chants mélodieux. Le cœur battant d'une joie mystérieuse elle court vers la magnifique et extraordinaire étoile qui semble s'être accrochée sur la terre pour la réchauffer un peu.

Barjona, qui lui aussi a entendu les chants célestes, fait retentir les sons joyeux de son chalumeau tout en se dirigeant vers l'étoile fascinante qu'il aperçoit il y a quelques instants. Rachel, qui a reconnu le chant familier du chalumeau, chante comme à l'ordinaire de sa voix souple et juste, cette voix qui, sans qu'elle s'en doute, trouble délicieusement le cœur du jeune berger. Comme leur but est le même ils entrent dans l'étable avec plusieurs autres bergers. Alors tous s'agenouillent devant ce Dieu enfant qui s'abat. Leur cœur simple dit leur joie, leur bonheur, leur reconnaissance. Le cœur empli de la divine beauté de l'enfant Dieu et du suave sourire de la Vierge Marie et de St Joseph, ils quittent l'étable en laissant leurs bimbos dans le crèche à qui ils doivent tout. Barjona et Rachel suivent les autres. Tout à coup leurs yeux se rencontrent. Ils sont heureux et surpris de se voir. Plus Barjona, dont les beaux yeux bleus cherchent le regard de Rachel, il dans ce regard si aimé et si désiré, le eber secret de Rachel. Allant, vers la jeune fille, Barjona ne pouvant faire plus longtemps le doux émoi de son cœur lui dit: "Rachel, ma Rachel, je t'aime". Le sourire des beaux yeux noirs inonde son cœur d'une joie délicate et douce. La main dans la main, ils retournent auprès de la crèche. Leur pur amour, béni par un sourire de Jésus, leur paraît plus grand.

Sous le ciel bleu tout illuminé, ils échantent leur premier baiser alors qu'il a, dessus d'eux les anges chantent.

"Gloire à Dieu dans le Ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

RAYMONDE



C'est avec un cœur imprégné des meilleurs sentiments que nous vous souhaitons à tous UN HEUREUX ET JOYEUX NOEL.

M. et Mme M. POLLACK

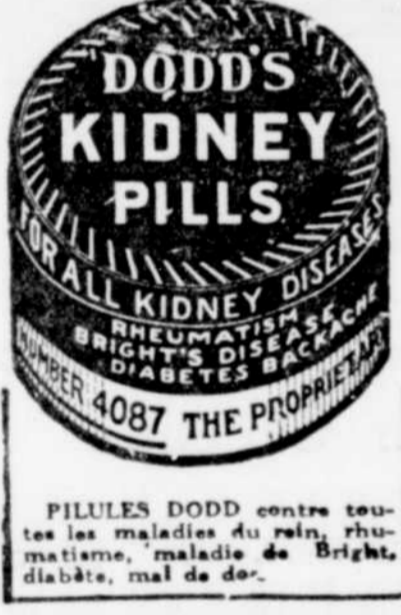
Un Joyeux Noël



Avec la DOW

OLD STOCK ALE - CAPSULE ALE
CROWN STOUT "PORTER"

Prime par la Force et par la Qualité

DODD'S KIDNEY PILLS

ALL KIDNEY DISEASES

BRUITS, ÉCHANGES, DIABÈTE, MAL DE DOS.

4087 THE PROPRIETARY

Epicierie RONDEAU

Téléphone 2-4123 - 2-8396

Dindes 45cts la lb., oies, poulets, lièvres, oranges Sunlight, raisins vert ou rouge, bananes, salades, échalottes, rhubarbes, raves, aocas, sarriettes, arbres de Noël, noix de Grenoble, noix du Brésil, amandes piquées, raisins de table, olives, pêches, poires, ananas, salades aux fruits en conserve de Libby's, bonbons frais 2 lbs pour 25c, chocolats 20 cts la lb., bonbonnières, bas de Noël.

Bière et Porter, liquours douces assorties.

Département des viandes et d'épicerie 104 rue des Franciscains Téléphone 2-1599.

DINDES 45cts LA LIVRE

Lard haqué, saindoux, panne de lard, agneau, veau, bœuf, jambon cuit ou fumé.

**6 RUE LACHEVROTIERE
110 AVENUE CARTIER**

NOËL

CADEAUX

TOUTE PERSONNE AVISÉE SE DOIT UNE VISITE

"AU MAGASIN DES CADEAUX"

QUI EXPOSE ACTUELLEMENT UN CHOIX VARIÉ DE

BRONZES — LAMPES ARGENTERIE — SERVICES DE VAISSELLE
STATUES — COUVERTURE ELECTROLIERS — ETC.

VENEZ VOUS RENDRE COMPTE DES PRIX ET DE LA QUALITÉ

RENAUD & CIE Inc.

72-74 St-Paul Tél: 2-4378



VICTIME DU DEVOIR

Waynesburg, Penn., 23 — P. C. — Quatre personnes volontaires ont péri et cinq autres ont été blessés, dont deux grièvement, dans l'incendie qui a ravagé le quartier des affaires de Waynesburg ce matin. Plusieurs édifices ont été détruits, et les pertes atteignent le million.

NAISSANCES

AMPELMAN — M. E. Ampelman entrepreneur constructeur, et Mme Ampelman née Marie-Louise, ont fait baptiser par le 17^e arrondissement de la paroisse de la Sainte-Trinité de la rue de la Montée, le 17 décembre 1925, un fils, nommé Louis-Joseph, âgé de 17 jours.

LABRETT — M. J.-A. Labrett, propriétaire, et Mme Labrett née Marie-Louise, ont fait baptiser par le 17^e arrondissement de la paroisse de la Sainte-Trinité de la rue de la Montée, le 17 décembre 1925, un fils, nommé Louis-Joseph, âgé de 17 jours.

LA BIENVENUE

(Suite de la page 3) "Si votre séjour au milieu de nous ravive en vos âmes les plus nobles sentiments, espérez bien que nous ne sommes pas insensibles, nous, vos frères du vieux Québec, à ce hommage insigne que vous rendez publiquement, par votre visite, à notre ville, à nos coutumes, à nos usages qui ont à leur maintien la union sacrée et de la plus intime confraternité d'âme et d'esprit parmi les descendants des créateurs immortels du bon pays de Nouvelle-France.

UNE LOI INEFFICACE

M. Nicholas M. Butler déclare que la prohibition "est un complet fiasco". New-York, 24 — M. Nicholas M. Butler, président de l'Université Columbia répondant à une personne de New-Jersey qui avait critiqué son attitude vis-à-vis de la loi d'abstinence, a déclaré que la tentative faite pour appliquer la prohibition par un amendement à la Constitution s'est avérée "le plus complet fiasco dans l'histoire du gouvernement, et à en juger par ses conséquences, est l'entreprise la plus mémorable dans laquelle le gouvernement se soit jamais embarqué."

M. J.-A. LESAGE

(Suite de la page 3) "EST-CE MANQUER AU DEVOIR?" "Sans exprimer d'opinion sur ces augmentations, est-ce à moi de décider de vouloir rétablir de la manière convenable les loyers employés de la ville qui depuis longtemps d'années, dans la plupart des cas, ont dûmes le meilleur de leur intelligence au service des contribuables. Cette révision de traitements suivant de près celle des employés civils que la population réclame depuis longtemps, devrait recevoir la même considération que l'autre. Elle n'a pas eu lieu toutefois et n'aura pas même été décidée par le conseil de ville. On est le mal ? Il consiste peut-être dans notre négligence de l'avoir trop retardé."

PHENOMENE ETRANGE

Il y a près de Seattle un rare don't il s'échappe des flammes. Seattle, Washington, 24. — Il y a dans le cas de Green River, à 30 milles au sud-est de Seattle, une petite mare d'eau salée, d'une température extrême en été, d'une température actuelle en toute la région. Par moments, il y a de véritables éruptions; de grosses roches sont lancées dans les airs, tandis que les flammes jaillissent à une hauteur de plus de 50 mètres. A d'autres moments, l'eau de la mare se couvre de flammes. Par moments, il y a de véritables éruptions; de grosses roches sont lancées dans les airs, tandis que les flammes jaillissent à une hauteur de plus de 50 mètres. A d'autres moments, l'eau de la mare se couvre de flammes.

DEFAITE DE DRUSES

Les rebelles subissent de lourdes pertes en attaquant le fort Keseler. Damas, 24. — (Presse Assoc.) — Au cours d'une pluie torrentielle les rebelles ont attaqué le fort Keseler, situé près d'Hama. Ils ont été repoussés par les Français après avoir subi de lourdes pertes.

EPICERIE

Rodolphe Pouliot BIERES & PORTERS Coïn des rues de l'Église & Fleurie 10 lbs sucre granulé... 25 2 lbs Cacao... 65 1 Bte Chocolats, 5 lbs... 1.00 Bonbons 19, 40, 50, 75 Pommes McIntosh... 40 Paragons... 28 Raisins de table... 30 40

RHUM ST-JAMES

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE DANS DU THÉ DANS DU LAIT EN GROG EN PUNCH est de temps immémorial recommandé par les Médecins et utilisé dans les familles contre : GRIPPE, RHUME, BRONCHITE & NEURALGIES



PROCHAIN MARIAGE

JULIEN-DESJARDINS — On annonce prochainement le mariage de mademoiselle Laura Julien, de la paroisse du Sacré-Coeur, et de M. Jean Desjardins, négociant de Boston, Mass.

LELIEVRE-BEJARD — M. et Mme Joseph Lelièvre annoncent pour le 7 janvier prochain le mariage de leur fille Marie-Louise Lelièvre, de la paroisse de la Sainte-Trinité, et de M. J.-D. Bejard, fils de M. et Mme C. Bejard, de la paroisse de la Sainte-Trinité.

THIVIERGE-JURAS — On annonce pour le 30 décembre le mariage de Mlle Thivierge, fille de M. et Mme Thivierge, de la paroisse de la Sainte-Trinité, et de M. J.-D. Juras, fils de M. et Mme Juras, de la paroisse de la Sainte-Trinité.

GRAND-MESSE

Parents et amis sont priés d'y assister sans invitation. VEZINA — Lundi, le 28 décembre, à 8 h. 30, sera chantée à l'église St-Jean-Baptiste, une messe pour le repos de l'âme de feu Elzéar Vézina, reconstruite par ses enfants.

REMERCIEMENTS — Madame G.-P. Marjorette et sa famille remercient bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fils, feu Louis Marjorette, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — Mademoiselle Josephine et Reine Drouin la famille remercient bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Yve E. Drouin, décédée le 20 décembre 1925.

REMERCIEMENTS — La famille Chaboulière remercie bien ses parents, amis et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, feu Louis Chaboulière, décédé le 20 décembre 1925.

NOUVELLES DES PROVINCES MARITIMES

Décès Moncton, N.-B., 22 — M. Joseph Babineau, 75 ans, demeurant à Boutetongue, est mort, le 17, à l'hôpital général de notre ville après une opération. Il laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Séraphin Cormier est mort chez lui, le 21; il laisse sa femme et des enfants, Mme Frédéric Duke, Leonard, Sophie, Bessie, Ralph et Napoléon, tous de Nouvelle-Brunswick.

Décès Moncton, N.-B., 23 — M. Joseph Babineau, 75 ans, est mort, le 20 à l'hôpital, ici. Il était veuf et laisse une fille, Mme Thomas Gaudet, de Lynn, Mass.

PROGRAMME DE CONSTRUCTION AU C. P. R.

Montréal, 24. — Prévoyant pour l'été prochain un mouvement touristique qui dépassera tout ce que nous avons vu jusqu'à présent, surtout du côté des Montagnes-Rouges, où déjà l'an dernier l'affluence des visiteurs a complétement débordé les grands hôtels de Banff, Lac Louise, Steamboat et autres endroits favorisés de villégiature, le Pacifique-Canadien vient de décider de faire effectuer à certains de ses hôtels situés dans cette région, des améliorations et agrandissements qui lui permettront de procurer à ses voyageurs et touristes tout le confort moderne.

Banff, la plus belle station d'altitude des Rocheuses, où se dressent déjà une vaste hôtellerie que les voyageurs n'hésitent pas à classer parmi les plus riches et les mieux situés du continent, ne peut plus suffire à loger tous ceux qui viennent y chercher le repos et la santé pendant la belle saison. Les autorités du Pacifique-Canadien y feront conséquemment construire, au prix de \$300,000 une aile qui permettra d'abriter le surplus des visiteurs durant la période la plus active de la saison. Les travaux, sous la direction de la Bennett and White Construction de Calgary, et sont même déjà lancés et l'on escompte que tout sera prêt pour le 1er mai prochain. Afin de protéger les ouvriers du froid et de faciliter le coulage du béton malgré les rigueurs du climat hivernal, on a dû ériger, tout comme au Lac Louise, l'hiver dernier, une vaste structure en bois, à l'intérieur de laquelle on procède aux travaux de l'annexe par une température tout à fait favorable. On fait aussi construire, à proximité du grand hôtel de Banff, un garage d'une capacité d'une centaine de voitures pour la commodité des touristes qui voyagent en auto.

A Lac Louise, dont l'eau glaciale fait le désespoir des légionnaires, la compagnie, a voulu en faisant construire en plein air une grande piscine de 100 x 40 pieds de dimensions, combler une lacune et ajouter un sport nouveau à la liste déjà longue de ceux que les visiteurs peuvent pratiquer aux abords de ce lac enchanteur. Deux fois plus vaste que celle de l'hôtel de Banff cette piscine sera en béton et comportera toutes les commodités modernes.

Au Lac Emerald, près de Field, deux ailes seront ajoutées au chalet central tandis qu'un certain nombre

CHOCOLATS "IMPERIAL"

Les délicieux bonbons au chocolat faits à Québec pour les Québécois. Si votre épicer ou marchand ne les a pas, téléphonez-nous au numéro 2-7379 et nous vous livrons votre commande. Vous pouvez les lire dans le "Standard" de Montréal, qui arrive tous les dimanches matin.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SUCRERIE CANADIENNE (Itée), Québec, P.Q.

LA SURVIVANCE FRANÇAISE REÇUE DIGNEMENT A LEVIS

Une foule considérable attendait à la gare nos frères de l'Ouest-Mgr Brodeur célèbre la sainte messe au collège de Lévis—Une adresse des autorités municipales

Les excursionnistes de l'Ouest, au nombre d'environ deux-cent cinquante, sont arrivés de main à Lévis, et se précipitent enchanés du voyage. Ils sont surtout ravis de retrouver dans la vieille province de Québec, qu'ils n'ont jamais cessé d'aimer.

Une foule considérable s'était, dès sept heures ce matin, réunie à la gare pour souhaiter la bienvenue à la première personne qui descendait du train. Ses vœux furent exprimés par M. R. Toussaint, C. N. R., composant le train des gens de l'Ouest.

Chacun de ces wagons est affecté aux excursionnistes, et les voyageurs sont répartis en équipes de dix personnes, dirigées par des bénévoles. C'est comme un petit village de voyageurs, qui se promène à travers le pays.

Lévis a fait une admirable réception à nos visiteurs.

Un cortège de près de cent voitures s'est formé à 8 h. 30, et s'est dirigé vers le collège de Lévis, où se célébrait la messe.

Après la messe, les excursionnistes ont été reçus par les autorités municipales. Une adresse de bienvenue leur a été lue par le maire.

NECESSITE NE CONNAIT PAS DE LOI

Se basant sur cet axiome, un individu avait pris avec la propriété d'autrui des libertés que réprime le code—Mais la loi existe et les juges sont là

La justice est une belle dame que l'on représente les yeux couverts d'un bandeau, non pas, comme l'ont affirmé certains malins, qu'elle soit aveugle, mais parce qu'elle applique la loi sans égard pour les individus et les circonstances. L'exemple classique du malheureux condamné à la prison pour avoir volé un pain a souvent été cité pour démontrer la sévérité de la loi.

Un avocat à renommée locale, mais en van, osa, de toucher le tribunal des Sessions de la Paix, que présidait l'hon. juge Arthur Lacloux, en basant son plaidoyer sur cet axiome: la justice ne connaît pas de loi.

Les tribunaux ne peuvent encourager de tels actes, juges le président de la cour. Un vol a été commis, il faut que la loi s'applique. Je ne veux pas être sévère, mais je vendrais l'accusé à 300 francs de prison.

La nécessité, si elle est un des enfants de Bohème, qui ne connaît pas de loi, doit apprendre, cependant que la loi existe.

LE SORT DES PROJETS DE M. DOUMER

Les radicaux s'opposent fortement aux projets d'assainissement—L'enthousiasme de la première heure chez les industriels diminue—La posture dangereuse du gouvernement

Paris, 24.—(P. Ass.)—Le quatrième ministre des finances appelé dans deux mois à apporter une solution à la crise financière française se trouve maintenant en face de difficultés graves.

UN AMENDEMENT

Paris, 24.—(P. Ass.)—Le quatrième ministre des finances appelé dans deux mois à apporter une solution à la crise financière française se trouve maintenant en face de difficultés graves.

Le cabinet est en ce moment en train de discuter les projets de loi relatifs à la réforme des impôts. Les radicaux s'opposent fortement à ces projets.

NECESSITE NE CONNAIT PAS DE LOI

Se basant sur cet axiome, un individu avait pris avec la propriété d'autrui des libertés que réprime le code—Mais la loi existe et les juges sont là

La justice est une belle dame que l'on représente les yeux couverts d'un bandeau, non pas, comme l'ont affirmé certains malins, qu'elle soit aveugle, mais parce qu'elle applique la loi sans égard pour les individus et les circonstances.

HELGOLAND PÊCHERIE DE NUMARD

Les pêcheurs de Helgoland ont obtenu un succès important. Ils ont réussi à faire passer une loi qui leur est favorable.

VEILLEE DE NOEL

C'est Noël! Dans les airs passent des rumeurs d'anges. On croit que revient la nuit où les bergers S'en allaient adorer l'enfant-Dieu dans ses langes.

Les botteurs sont, en soir les graves messagers mystères d'angoisse. Joyeux, les cloches Chantent Noël! Noël! en tintements légers.

"Noël!" répond la terre et claquent les gaioles. "Noël!" reprend la nue et scend les roses. Et les bois ont crié: "Noël!" aux maisons proches.

Et, lorsque l'âme se sent plus pure. Une immense douceur semble tomber du Ciel. Comme un parfum d'encre monte de la nature.

Et, lorsqu'un vieux clocher a retenti l'appel. Mon âme s'est unie au chant des cathédrales. Pour vous prier et vous aimer, petit Noël.

Mes rêves ont été de merveilleux habits. Comme en avaient jadis, par vos soins, les rois mages. Partout des diamants, des velours, des rubis.

Longuement, j'ai noté de candides images. Des cantiques naïfs, des mots pieux et doux. Pour enfermer en eux mes amoureux hommages.

Et me voici devant votre crèche, à genoux. Et, sous, je suis le pauvre, plus pauvre que personne. Mais je suis bien aussi que vous êtes jaloux.

Et, pendant qu'aux clochers votre naissance sonne. Imitant les bergers, les rois, par vos vœux. Tout ce que j'ai de bon ce soir je vous le donne.

Dieu—ne dans une crèche! O cher enfant Jésus! Charles LEMERCIER.

ANNUAIRE INTERNATIONAL DE LEGISLATION AGRICOLE

L'Institut International d'Agriculture vient de publier son "Annuaire International de Législation Agricole". Ce volume, dans ses 1,245 pages, le tableau complet des lois, décrets et règlements concernant l'agriculture, promulgués ou publiés dans les divers pays du monde pendant l'année 1924.

UNE SEANCE DE COMITE DU FEU

Elle est amplement remplie par l'étude de nombreuses et sérieuses questions—Une pompe en réparation—Un quartier isolé par la voie ferrée.

Les membres du comité du feu ont eu une courte réunion, hier soir, à la salle de la ville. La séance était présidée par l'échevin Dussureault.

Le maire n'y était pas. L'on a pu quand même procéder, puis après la séance, le comité se transporte au domicile de l'habitant de la ville, afin de visiter le département du télégraphe d'alarmes, sur l'initiative de M. Boisselant, surintendant.

Cette visite devait servir d'occasion à une série de questions d'importance d'un changement de local du service, d'abord, puis ensuite des améliorations que l'on projette d'apporter au système.

Le comité a décidé de demander des souscriptions pour l'achat de 1,000 pieds de boyaux à incendie selon qu'il a été demandé le chef de la ville.

On se rappelle qu'il y a quelques années, à la suite d'une série de fausses alarmes qui étaient sonnées, on décida, afin d'éviter à trouver les causes réelles, d'installer un système de réclamation.

Le conseil municipal a décidé de réclamer le démantèlement de la nouvelle pompe à essence en service au poste No 10, de Lamillon, ayant un accident.

Le conseil municipal a décidé de réclamer le démantèlement de la nouvelle pompe à essence en service au poste No 10, de Lamillon, ayant un accident.

CEREMONIE PATRIOTIQUE A BELGRADE

Les souverains serbes célébrèrent la restauration de la Ligue de Défense Nationale.

MUTUELLE DES FABRIQUES DE QUEBEC

Le budget allemand. Berlin, 24.—(Presse Assoc.)—Le Reichstag, composé des représentants des divers Etats allemands, a approuvé le budget du Reich pour 1926, se montant à 7,500 millions de marks.

LA MESSE DE MINUIT DANS NOS EGLISES

S. G. Mgr Langlois officiera pontificalement—Chants spéciaux de circonstance—Programmes divers—Première célébration dans le sanctuaire.

La population québécoise remplira nos temples, cette nuit et demain, pour assister aux cérémonies de Noël. Selon la tradition, Sa Grandeur Mgr Langlois officiera lui-même à la messe de minuit.

Ce sera la première fois depuis quatre ans que les paroissiens de Notre-Dame assisteront dans leur église à cette grandiose cérémonie. C'est une coutume que les paroissiens de Québec ont préparé avec un soin minutieux le programme musical pour cette circonstance.

Notre-Dame-du-Chemin. Avant la messe, la Petite Matrinne chantera le Noël d'Adam, la chorale de la paroisse donnera la messe "Hanna Filio David", de Yon, à 3 voix. Avec les concours des enfants de la Petite Matrinne, elle chantera le Credo à 3 voix, de Montani.

Notre-Dame-de-Grâce. Minuit Chrétienne..... Adam Messe à 2 voix..... Nibelle Credo en rétrograde..... M. P. Cardinal Offertoire: Adèle Fideles (chor et solo). Soliste: M. J. M. Fradet et W. Offertoire: Adèle Fideles (chor et solo). Soliste: M. J. M. Fradet.

ST-PASCAL-BAYLON. Minuit Chrétienne..... Adam Messe à 2 voix..... Nibelle Credo en rétrograde..... M. P. Cardinal Offertoire: Adèle Fideles (chor et solo). Soliste: M. J. M. Fradet et W. Offertoire: Adèle Fideles (chor et solo). Soliste: M. J. M. Fradet.

NOEL A ST-JEAN-BAPTISTE. "MESSE DE MINUIT". Messe de J.-A. Bernier par la chorale des hommes de l'Union Musicale et la chorale des enfants.

Messe de Boyer à 3 voix d'hommes. A 3 h. VEPRÉS SOLENNELLE. Par la chorale des enfants et des hommes. J.-A. BERNIER Organiste Henri DUGAL Maître de chapelle

NOEL A SAINT-MALO. A minuit sonnant, procession de l'Enfant-Jésus. La chorale rendra pendant la procession le célèbre Noël d'Adam, avec chœur à 3 voix égales. Le solo sera fait par notre ténor québécois M. Ludger Lamontagne.

Messe à 3 voix égales de l'abbé Perosi, Solistes MM. R. Toussaint, A. Langlois, J. Perreault, A. Thibault, K. Faucher, R. Faucher, J.-A. Fargue, C. Hébert. Offertoire: Adèle Fideles (Th. Dubois) arrangé à 3 voix égales et soliste M. R. Toussaint.

LE TEMPS DES LOYERS APPROCHE!

Pour cette occasion, vous avez certainement besoin de FORMULES DE BAIL, d'AFFICHES de MAISON et LOGEMENT à LOUER. Vous pouvez vous les procurer à un prix raisonnable, à notre bureau ainsi qu'un assortiment complet d'autres affiches.

LE SOLEIL (limitée) SERVICE DES IMPRESSIONS 92 côte de la Montagne QUEBEC